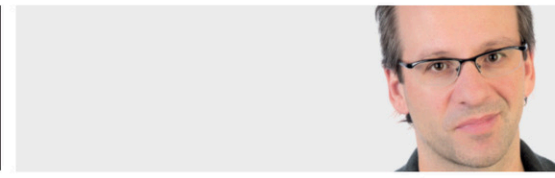




St-Gelais, vice-championne du monde de **courte piste**  
Page B 4



**Lire religieux** Sexualité et confessions au Bas-Canada  
Page B 6

# LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 13 MARS 2017

## Macron sous un feu croisé

FRANÇOIS BROUSSEAU



La caricature est ignoble: Emmanuel Macron, le candidat centriste qui a déjà été banquier avant d'être ministre de l'Économie de François Hollande, et qui (du moins pour l'instant) fait figure de favori au second tour de l'élection présidentielle française, y est représenté en « affreux banquier mondialiste ».

On le voit nez crochu, avec un haut-de-forme noir façon années 1930, coupant son cigare avec une faucille rouge... Sous-titre: « La vérité sur la galaxie Macron. » Même s'il y manque une allusion directe à la judéité, le clin d'œil antisémite est absolument transparent.

Non signé, ce dessin, d'un genre que même le Front national de Marine Le Pen n'oserait plus avaliser aujourd'hui, n'a pas circulé que dans les bas-fonds de la blogosphère. Il a été diffusé, pendant plusieurs heures, avec le logo de la formation, sur le site officiel du parti LR (Les Républicains) du candidat François Fillon, longtemps sous la poigne de Nicolas Sarkozy.

En fin de semaine, les autorités du parti ont fait disparaître le dessin de leur site, annonçant ensuite — avec des excuses — qu'elles le désavouaient et prendraient des mesures disciplinaires.

◆ ◆ ◆

La « comète Macron » — pour reprendre la métaphore astronomique — semblant plus durable qu'on le croyait, elle devient naturellement la cible première de ses adversaires, principalement Marine Le Pen et François Fillon.

Et la campagne de 2017 ayant une vilaine tendance à esquiver les débats de fond — « l'affaire Fillon », avec le scandale des probables emplois fictifs au bénéfice de sa famille, a pris beaucoup de place depuis six semaines, avant d'aboutir au sauvetage miraculeux de la candidature Fillon —, les attaques *ad hominem* remplacent la discussion sur les programmes et leurs mérites. Dans cette spirale négative, qui rappelle un peu ce qu'on voit aux États-Unis, l'irruption de ce dessin scandaleux ne fait que représenter l'air du temps.

On peut reprocher beaucoup de choses à Emmanuel Macron. L'homme a eu des propos contestables sur la culture (« Il n'y a pas une culture française, il y a une culture en France et elle est diverse ») et sur la colonisation (« crime contre l'humanité »). Certaines de ses prestations face à la foule ressemblent aux envolées d'un prédicateur en extase, ivre de ses propres paroles.

Libéral qui a servi un gouvernement officiellement socialiste, cet homme a trahi son ancien mentor François Hollande pour faire cavalier seul avec son mouvement « En marche! ». Son programme « ni de gauche ni de droite » (sic) paraît insaisissable, et l'homme a, pendant des mois, cultivé l'ambiguïté, surfant sur des slogans (« France nouvelle », « Esprit de conquête », « Libérer la France ») peu substantiels.

Qu'entend faire, concrètement, Emmanuel Macron sur la protection sociale, sur les retraites? Comment se situe-t-il, à l'heure des grands réalignements géopolitiques, entre les États-Unis, l'Allemagne et la Russie?

◆ ◆ ◆

Questions justes et préoccupantes... mais qu'y a-t-il en face? Essentiellement, et sauf improbable sursaut à gauche (Benoît Hamon, Jean-Luc Mélenchon), deux personnalités: François Fillon et Marine Le Pen, qui se ressemblent de plus en plus.

L'épreuve du scandale a poussé François Fillon profondément à droite. Il défend une idée de la nation française qui n'est pas si loin de celle de Marine Le Pen, même s'il ne vomit pas, contrairement à elle, l'Union européenne. Comme elle, il est aux prises avec des scandales d'emplois fictifs pour ses proches, emplois payés à même l'argent public. Comme elle, il dénonce avec férocité les médias et le pouvoir judiciaire. Et comme elle, il se montre d'une mansuétude extrême et suspecte face à Moscou.

On peut déplorer qu'un face-à-face Macron-Le Pen, au second tour du 7 mai prochain, jetterait dehors tout un pan de ce qu'est ce grand pays (une défense, à la fois résolue et modérée, de la nation française dans l'Europe et face au monde), laissant en lice « l'ultranationaliste » face au « mondialiste ».

Mais une finale Le Pen-Fillon serait encore plus dangereuse. Elle ne ferait aucune place au sentiment européen qui existe encore, ou aux idéaux du centre gauche. Le sentiment d'exclusion d'une grosse moitié de l'électorat serait immense et, l'abstention aidant, c'est ce cas de figure qui donnerait le plus de chances à Le Pen de se faufiler. Selon l'adage « Prenons l'original, pas la copie ».

francobrousseau@hotmail.com

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada.

## La tension monte entre la Turquie et des pays européens

L'interdiction de la venue de ministres turcs aux Pays-Bas attise la colère d'Erdogan

Istanbul — Le président turc, Recep Tayyip Erdogan, en pleine campagne pour renforcer ses pouvoirs, a promis dimanche de faire « payer le prix » aux Pays-Bas pour avoir empêché deux ministres turcs de participer à des meetings avec ses partisans. La tenue prévue de tels meetings dans d'autres pays européens, comme l'Allemagne, le Danemark et la France, a continué de susciter de vives réactions politiques.

Lors de deux allocutions au vitriol, M. Erdogan a dénoncé un comportement rappelant « le nazisme et le fascisme » après l'expulsion samedi par les Pays-Bas de la ministre turque de la Famille, Fatma Betül Sayan Kaya, et leur refus

d'autoriser une visite de son chef de la diplomatie, Mevlut Cavusoglu. « Nous avons été soumis à un traitement inhumain et immoral », a déclaré à la presse Mme Kaya, accueillie dimanche à l'aéroport Atatürk d'Istanbul par une foule brandissant des drapeaux turcs.

À la volonté exprimée dimanche par le premier ministre néerlandais, Mark Rutte, de favoriser « une désescalade », M. Erdogan a opposé une fin de non-recevoir. « Vous n'avez pas encore payé le prix pour parler d'une réparation de vos relations avec la Turquie », a tonné M. Erdogan en s'exprimant devant des milliers de ses partisans à Kocaeli, dans le nord-ouest du pays.

« Vous devez encore rendre des comptes pour votre effronterie », a-t-il ajouté, en qualifiant les Pays-Bas de « république bananière ». « Nous sommes patients, mais notre réponse sera ferme. »

L'expulsion de la ministre turque de la Famille a provoqué des manifestations devant le consulat turc à Rotterdam. Le soulèvement a fait sept blessés et mené à 12 arrestations, rapportent les autorités.

M. Erdogan a par ailleurs critiqué la force selon lui excessive employée par les forces de l'ordre pour disperser un millier de manifestants

VOIR PAGE B 3 : TENSION



Des manifestants se sont rassemblés devant le consulat des Pays-Bas, dimanche à Istanbul, pour contester l'interdiction de meeting en sol néerlandais.

PAYS-BAS

## Crise diplomatique à trois jours d'un scrutin clé

SOPHIE MIGNON

JO BIDDLE

à La Haye

Déjà dominée par les questions d'immigration et la poussée de l'extrême droite, la campagne électorale néerlandaise a été parasitée ce week-end par la crise avec la Turquie, le premier ministre néerlandais excluant dimanche de présenter des excuses à Ankara.

« Il est hors de question que des excuses soient faites, ils devraient faire des excuses pour ce qu'ils ont fait hier », a déclaré à l'AFP Mark Rutte dimanche.

Le premier ministre est sorti renforcé dans

l'opinion néerlandaise de cet épisode, grâce à l'attitude adoptée dans l'incident diplomatique avec la Turquie, d'après Monika Sie Dhian Ho, directrice de l'Institut Clingendael à La Haye.

« En tant que premier ministre, je dois prendre en compte les intérêts des Pays-Bas pour garder ce pays sûr et stable. Et c'est dans cet esprit que j'ai mené nos actions vis-à-vis de la Turquie », a déclaré M. Rutte. Candidat à un troisième mandat à la tête du pays de 17 millions d'habitants, ce libéral dit « se battre très fort » pour remporter le scrutin, tentant de repousser le député d'extrême droite Geert Wilders.

Mais « si les gens pensent que le Parti pour la Liberté de Geert Wilders ne peut pas devenir le plus grand parti, regardez ce qu'il s'est passé

avec le Brexit [ou Donald] Trump », a-t-il souligné. « Ici aussi, il est possible que Geert Wilders gagne les élections », a-t-il mis en garde.

Selon la dernière étude publiée dimanche du site de référence Peilingwijzer, qui compile six enquêtes différentes, le parti du premier ministre se hisse cependant à la première place avec 16% des intentions de vote.

Son Parti libéral populaire et démocrate (VVD) est ainsi crédité de 23 à 27 sièges sur les 150 que compte la Chambre basse du Parlement. Mais loin des 40 dont il dispose actuellement.

Surfant des mois durant sur la vague anti-immigration en Europe, M. Wilders a lui vu ces

VOIR PAGE B 2 : ÉLECTION

ÉTATS-UNIS

## L'emblématique démission forcée du magistrat Preet Bharara

Il fait partie des 46 procureurs fédéraux nommés par Obama que Trump vient de limoger



DREW ANGERER / GETTY IMAGES NORTH AMERICA / AFP Preet Bharara s'est forgé une image d'indépendance à faire pâlir d'envie nombre de ses pairs.

Washington — Le procureur de Manhattan Preet Bharara vient de perdre une bataille majeure. Il fait partie des 46 procureurs qui ont été brutalement démis de leurs fonctions vendredi par le nouveau gouvernement de Donald Trump.

« J'ai été renvoyé », a-t-il annoncé samedi, au terme de 24 heures de bras de fer. Donald Trump lui avait pourtant faussement assuré qu'il reste-

rait en poste peu avant son intronisation en janvier dernier. Vendredi, le gouvernement républicain du président Donald Trump a fait le ménage au sein du ministère de la Justice en demandant à pas moins de 46 procureurs fédéraux, nommés par Barack Obama, de présenter leur démission.

Sarah Isgur Flores, la porte-parole du département de la Justice, a précisé que « le ministre de la Justice, Jeff Sessions,

a demandé aux 46 procureurs restants à avoir été nommés par le président [Obama] de présenter leur démission afin d'assurer d'une transition uniforme ».

« En attendant que ces postes soient à nouveau pourvus, les procureurs de carrière travaillant au sein du département de la Justice continueront le travail indispensable consistant à diriger les enquêtes et à poursuivre

VOIR PAGE B 3 : MAGISTRAT

## TENSIONS

## Israël contient son émoi après la libération d'un soldat jordanien

Le 13 mars 1997, Ahmad Dakamseh abattait sept jeunes Israéliennes et était condamné à la perpétuité. À l'époque, le drame et ses répercussions avaient failli rompre le dialogue entre Israël et la Jordanie, qui doivent aujourd'hui maintenir leur collaboration fragile.

NISSIM BEHAR  
à Tel-Aviv

Pour beaucoup d'Israéliens, la fête de Pourim — le « carnaval juif » célébrant le sauvetage des juifs d'un anéantissement programmé par le roi perse Assuérus en 590 avant J.-C. — a un goût plutôt amer cette année. Car à quelques dizaines de kilomè-

tres de chez eux, l'administration pénitentiaire jordanienne vient de libérer dimanche Ahmad Dakamseh, un soldat de l'armée hachémite qui avait, le 13 mars 1997, froidement abattu sept adolescentes israéliennes en excursion scolaire sur l'île de la Paix, une zone longeant la frontière israélo-jordanienne.

Moins de trois ans après la si-

gnature du traité de paix ratifié en octobre 1994 par Yitzhak Rabin et le roi Hussein, la tuerie avait suscité de fortes tensions entre les deux pays. Conscient du risque de voir la situation se dégrader, Hussein, père de l'actuel souverain hachémite Abdallah, avait alors calmé le jeu en effectuant une visite-surprise en Israël. Afin de discuter avec Benjamin Nétanyahou, lequel remplissait son premier mandat de premier ministre, mais surtout de rencontrer les parents des victimes pour leur demander pardon les yeux dans les yeux, en s'asseyant à côté d'eux à même le sol de leur modeste logement.



KHALIL MAZRAAWI AGENCE FRANCE-PRESSE

Des proches attendaient le retour d'Ahmad Dakamseh, libéré de prison après 20 ans d'incarcération

Vingt ans plus tard, la scène reste gravée dans la mémoire collective israélienne. Nom-

bre de ceux qui l'ont suivie en direct sur les radios et télévisions en gardent une immense reconnaissance pour le roi défunt.

Durant le procès de Dakamseh, ses avocats avaient réussi à convaincre la cour militaire que leur client souffrait d'instabilité mentale, sauvant ainsi sa tête. Verdict: la perpétuité. Mais une partie non négligeable de l'opinion jordanienne a toujours considéré le tueur comme un héros. Surtout les Frères musulmans et leur émanation parlementaire qui n'ont jamais interrompu leur campagne en vue de sa libération anticipée. Ils ont d'ailleurs été à deux doigts de l'obtenir une première fois en 2011, ce qui avait failli provoquer la rupture des relations diplomatiques entre la Jordanie et Israël.

## La stabilité du pré carré

Cette fois, l'État hébreu a réagi plus calmement à la libération du tueur après vingt ans de détention. En tout cas, de manière moins ostensible que les partisans de l'ex-sol-

dat qui ont, en Jordanie ainsi que dans plusieurs camps de réfugiés palestiniens, célébré l'événement en manifestant bruyamment leur joie.

Il est vrai que la situation qui prévalait au Proche-Orient en 1997 n'a plus grand-chose à voir avec celle d'aujourd'hui. Et qu'Israël et la Jordanie ont besoin l'un de l'autre pour essayer de maintenir la stabilité dans leur pré carré.

Certes, officiellement, la Jordanie ne se prive pas de critiquer la poursuite de la colonisation des territoires palestiniens par l'État hébreu ainsi que sa mainmise sur les lieux saints musulmans de Jérusalem. Mais en coulisses, les services jordaniens collaborent de plus belle avec leurs homologues israéliens. Ils échangent des informations relatives au groupe EI et aux autres factions djihadistes. Et lorsque la situation le requiert, la Jordanie aide également Israël à entretenir des contacts avec d'autres régimes de la région encore officiellement en guerre avec lui.

Libération

## Hommage à un soldat en ce jour de Pourim

Des colons juifs ont rendu hommage dimanche à un soldat israélien accusé d'avoir abattu un assaillant palestinien blessé gisant au sol, lors du défilé costumé de la fête juive de Pourim, à Hébron, en Cisjordanie occupée. Ce défilé part tous les ans du même endroit dans la ville où se trouve le Tombeau des Patriarches, lieu saint pour les juifs et les musulmans. Mais cette année, le lieu a pris un sens tout particulier: c'est à cet endroit même qu'il y a un an le soldat franco-israélien Elor Azaria a été filmé en train de tirer sur Abdel Fattah al-Cherif, accusé par les autorités israéliennes d'avoir tenté auparavant de poignarder un soldat, provoquant un vif débat en Israël. Un avocat connu pour ses sympathies d'extrême droite, Itamar Ben Gvir, a endossé un uniforme militaire avec la photo du soldat Azaria bien en évidence collée

sur la poitrine. Près de lui, un autre activiste ultra-nationaliste, Benzi Gopstein, s'était déguisé en Donald Trump, le président américain, avec une perruque orange sur la tête. Selon M<sup>re</sup> Ben Gvir, le soldat Azaria, condamné pour homicide en première instance à 18 mois de prison aurait été traité en héros, si l'incident sanglant avait eu lieu sous la présidence de Donald Trump. « Ce n'est pas possible qu'un soldat tue un terroriste, qu'il soit jugé et arrêté, c'est une honte », proclame cet avocat quadragénaire. À l'aide de haut-parleurs, des remerciements ont été lancés au soldat sous les vivats de certains dans la foule, ont constaté des journalistes de l'AFP. De nombreux policiers et soldats israéliens encadraient le défilé de plusieurs centaines de personnes dans Hébron.

Agence France-Presse

## AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

## Appel d'offres

## Montréal

Service des infrastructures, de la voirie et des transports

Direction des infrastructures

Des soumissions, sont demandées et devront être reçues, avant, 10 h 30 à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : 305202

Descriptif : Construction d'un hangar sous le pont d'élagage Rockland (11-19). Arrondissement d'Outremont

Date d'ouverture : 29 mars 2017

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : [appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca](mailto:appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca)

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 13 mars 2017.

Visite supervisée des lieux : N/A

Appel d'offres : 284501

Descriptif : Travaux d'égout, de conduite d'eau et de voirie dans le boulevard Mont-Royal, de la rue Maplewood au boulevard Mont-Royal. Travaux d'égout dans le boulevard Mont-Royal, de la limite de l'arrondissement à la rue Claude-Champagne. Arrondissement Outremont

Date d'ouverture : 5 avril 2017

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : [appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca](mailto:appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca)

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 13 mars 2017.

Visite supervisée des lieux : N/A

Appel d'offres : 316002

Descriptif : Travaux d'égout, de conduites d'eau et de voirie à divers endroits de la Ville de Montréal

Date d'ouverture : 12 avril 2017

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : [appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca](mailto:appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca)

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 13 mars 2017.

Visite supervisée des lieux : N/A

Appel d'offres : 332313

Descriptif : Travaux de voirie dans les arrondissements de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles. (PCPR 2017)

Date d'ouverture : 5 avril 2017

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : [appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca](mailto:appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca)

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 13 mars 2017.

Visite supervisée des lieux : N/A

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux du Service du greffe à l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 13 mars 2017.

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

## Appel d'offres

## Montréal

Direction du développement du territoire et des études techniques

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : RPPV17-01006-OP

Descriptif : Reconstruction de trottoirs et de bordures, là où requis, sur différentes rues de l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie (RMT 2017-1)

L'ouverture des soumissions prévue pour le, 14 mars 2017, à 11h, est reportée au, 28 mars 2017, à 11h, à l'adresse suivante :

Bureau de l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie 5650, rue D'Iberville, 2<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec) H2G 2B3

Montréal, le 13 mars 2017

Arnaud Saint-Laurent  
Secrétaire d'arrondissement substitut

## Appel d'offres

## Montréal

Direction générale adjointe – Services institutionnels

Service de l'approvisionnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 10 h 30 à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Biens et services

Appel d'offres : 17-15964

Descriptif : Renouvellement de l'abonnement aux logiciels et assistance IBM pour une période de 12 mois

Date d'ouverture : 29 mars 2017

Dépôt de garantie : Aucun

Renseignements : Bernard Boucher, agent d'approvisionnement : 514 872-3573

Appel d'offres : 17-16011

Descriptif : Travaux d'élagage d'arbres pour divers arrondissements

Date d'ouverture : 29 mars 2017

Dépôt de garantie : 2 % (Cautionnement et/ou chèque visé)

Renseignements : Geneviève Fortin, agente d'approvisionnement : 514 872-4437

Appel d'offres : 17-15807

Descriptif : Location et livraison de toilettes mobiles, portatives et chimiques

Date d'ouverture : 3 avril 2017

Dépôt de garantie : 20000 \$, Cautionnement et/ou chèque visé

Renseignements : Naceur Ayara, agent d'approvisionnement : 514 872-0486

Appel d'offres : 17-15946

Descriptif : Location d'équipements avec opérateurs pour le nettoyage printanier des rues et des trottoirs de divers arrondissements

Date d'ouverture : 29 mars 2017

Dépôt de garantie : 1000 \$, Toute forme de garantie acceptée

Renseignements : Youness Faouzi, agent d'approvisionnement : 514 872-5822

Catégorie : Services professionnels

Appel d'offres : 17-15919

Descriptif : Services professionnels pour la réalisation d'un suivi ichthyologique des effets de la mise en service de l'unité de désinfection à l'ozone à la station d'épuration des eaux usées Jean-R.-Marcotte

Date d'ouverture : 29 mars 2017

Dépôt de garantie : Aucun

Renseignements : Robert Normandeau, agent d'approvisionnement : 514 868-3709

Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 13 mars 2017

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux du Service du greffe à l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, 13 mars 2017

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ  
AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE  
Article 102(4)

DANS L'AFFAIRE DES FAILLITES DE :

FACTEURS SPORT INC. 9245-8751 QUÉBEC INC. dument incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 184, 5<sup>e</sup> Avenue, dans la ville de Saint-Hippolyte et la province de Québec, J8A 1N9.

Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a déposé une cession le 28<sup>e</sup> jour de février 2017, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 21<sup>e</sup> jour de mars 2017 à 11h00, au bureau du syndic situé au 249, rue St-Jacques, 2<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec).

Nagi Haddad, M.Sc., CIRP, SAL, Responsable de l'actif  
Boudreau Haddad inc. 249, rue Saint-Jacques, 2<sup>e</sup> étage Montréal (Québec) H2Y 1M6  
Tél. : (514) 849-2100  
Fax : (514) 849-9292

AVIS À TOUS  
NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

## AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION

(articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à PIERRE TESSIER de vous présenter au greffe de la Cour du Québec du district de Longueuil situé au 1111 Jacques-Cartier est, Longueuil, Québec, dans les 30 jours afin de recevoir une Demande introductive d'instance, un Avis d'assignation (art.145 C.p.c. et les Plèces P-1 à P-3 qui y ont été laissés à votre attention dans le numéro de cause 505-22-025661-176. Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice. Le présent avis est publié à la demande de Jeff Lortie, huissier, qui a tenté sans succès de vous signifier les procédures ci-haut mentionnées. Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Laval, le 10 mars 2017

Sylvain Brouillard,

huissier de justice

AVIS - Prenez avis que l'inventaire de la succession Sadie

Burck (Burke), de Montréal, dé-

cédée à Montréal le 17 avril

2016, peut être consulté par les

intéressés au bureau de Lapointe

Rosenstein Rosenstein Marchand

Melançon, S.E.N.C.R.L.,

att : Me Louise Valois, au 1, Place

Ville-Marie, bureau 1300,

Montréal (Québec) H3B 0E6.

Avis donné ce 10 mars 2017.

Avis d'intention de dissolution

Prenez avis que La Fondation de

la Maison des greffés Lina

Cyr, ayant son siège social au

1989, rue Sherbrooke Est, Mon-

treal, Québec, H2K 1B8, a l'in-

tention de demander au Regis-

traire des entreprises du Québec

de procéder à sa dissolution.

Le 10 mars 2017

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

Le greffier de la Ville

M<sup>re</sup> Yves Saindon

## LE MONDE

ÉTATS-UNIS

## 134 experts contre le nouveau décret migratoire

Washington — Plus de 130 anciens responsables et experts américains en politique étrangère ont dénoncé le nouveau décret migratoire du président Donald Trump, estimant qu'il fragilisait la sécurité nationale et les intérêts du pays autant que sa version originale.

« Il enverra aux musulmans, y compris à ceux qui sont victimes ou qui combattent le groupe djihadiste Etat islamique, un message renforçant la campagne de propagande [...] affirmant faussement que les États-Unis sont en guerre contre l'islam », écrivent dans une lettre à M. Trump ces experts et d'anciens responsables gouvernementaux.

« Au contraire, accueillir les réfugiés et voyageurs musulmans met au jour les mensonges des terroristes et contrecarre leur vision faussée », poursuit cette lettre datée de vendredi.

Parmi les 134 signataires, dont certains ont servi dans des gouvernements tant démocrates que républicains, figurent l'ancien diplomate Nicholas Burns, l'ex-directeur du contre-terrorisme au Conseil de sécurité nationale Richard Clarke et l'ancienne sous-secrétaire à la Défense américaine Michele Flournoy.

Beaucoup ont servi des présidents démocrates, comme l'ex-secrétaire d'Etat Madeleine Albright, l'ex-secrétaire à la Sécurité intérieure Janet Napolitano, l'ex-conseillère à la sécurité nationale Susan Rice ou l'ex-direc-

teur du Centre national antiterroriste Matthew Olsen.

« Des interdictions telles que celles prévues dans le décret portent atteinte à la sécurité nationale américaine et au-delà à la dignité de notre grand pays », estime la lettre qui fait écho aux arguments développés devant les tribunaux par plusieurs États américains.

Le décret « affaiblit la capacité de ce pays à assumer un rôle dirigeant mondial et met en péril nos intérêts de sécurité nationale en ne soutenant pas la stabilité de nos alliés qui se débattent pour accueillir un grand nombre de réfugiés », poursuit la lettre.

Cette lettre a également été envoyée à plusieurs ministres, dont le secrétaire d'Etat, Rex Tillerson, le secrétaire à la Défense, James Mattis, le ministre de la Justice, Jeff Sessions, ou le secrétaire à la Sécurité intérieure, John Kelly.

Adopté le 6 mars pour application le 16 mars, le nouveau décret interdit l'entrée à tous les réfugiés durant 120 jours et suspend l'octroi de visas durant 90 jours pour les ressortissants de six pays majoritairement musulmans (Iran, Libye, Syrie, Somalie, Soudan, Yémen).

Ce décret est une forme atténuée de la version du 27 janvier qui avait provoqué une onde de choc dans le monde et avait été suspendue le 3 février par un juge fédéral de Seattle.

Agence France-Presse

## MAGISTRAT

SUIITE DE LA PAGE B 1

et dissuader les criminels violents », a poursuivi la porte-parole.

Selon un autre porte-parole du département de la Justice, Peter Carr, le président Trump a refusé la démission de deux de ces procureurs : son actuel ministre de la Justice adjoint, Dana Boente, et celui qu'il a déjà désigné pour reprendre ce fauteuil, Rod Rosenstein.

## Surprise générale

Il n'est pas rare qu'un nouveau président demande à certaines personnes de démissionner, mais la soudaineté de cette décision, et le nombre de procureurs visés, a néanmoins surpris.

La démission forcée de Preet Bharara est toutefois la plus étonnante. Car le brillant juriste, naturalisé américain, supervise le district sud de l'Etat de New York, qui inclut Manhattan, concentration de fortunes et de puissants. Depuis plus de sept ans, les New-Yorkais se sont habitués aux conférences de presse de cet homme plutôt grand, portant cravate et costume sombre, pour annoncer des enquêtes visant aussi bien des chefs mafieux que des courtiers d'affaires. Il s'est bâti une réputation de combattant inflexible de

la délinquance en col blanc, apparemment peu intimidé par les élites de Wall Street.

Né au Pendjab d'un père sikh et d'une mère hindoue, il est arrivé à l'âge de 2 ans en Amérique, a grandi dans le New Jersey et est sorti diplômé des prestigieuses universités d'Harvard et de la Columbia Law School. Le magistrat cinéphile s'est ensuite forgé une image d'indépendance à faire pâlir d'envie nombre de ses pairs, avec des enquêtes incisives visant aussi bien des responsables républicains que démocrates, jusqu'aux plus hautes sphères. Certaines de ces investigations concernent notamment l'entourage du gouverneur démocrate de l'Etat de New York, Andrew Cuomo.

Si des poursuites avaient dû être lancées un jour pour étayer les soupçons de conflit d'intérêts pesant sur le groupe de Donald Trump, elles auraient échoué à M. Bharara.

Le patron des démocrates au Sénat, Chuck Schumer, a ainsi exprimé son « trouble » sur Facebook face à ce limogeage groupé : « En demandant la démission immédiate de l'ensemble des procureurs en place, sans attendre que ceux-ci aient été remplacés effectivement, voire même que les noms de leurs futurs remplaçants soient connus, le président interrompt les enquêtes et les dossiers en cours, et il entrave le bon déroulement de la justice », a-t-il accusé.

Agence France-Presse

AFGHANISTAN

## Complicités internes dans l'hôpital attaqué

Kaboul — Les récits des rescapés confirment des complicités internes, notamment médicales, dans l'attaque de l'hôpital militaire pourtant hautement sécurisé mercredi à Kaboul : un sérieux revers pour les services de sécurité et de renseignements afghans. Par ailleurs, plusieurs témoignages recueillis par l'AFP infirment, malgré sa revendication, la responsabilité du groupe Etat islamique (EI) dans ce massacre qui a fait

plus de 100 morts selon de multiples sources : « Les assaillants chantaient "Allah Akhbar! Vive les talibans" », ont rapporté des médecins. Dès le début de l'attaque, à un jet de pierre de l'ambassade américaine, les autorités et témoins ont signalé des assaillants en blouse blanche. Et dimanche soir le ministre de la Défense a reconnu que l'opération, minutieusement préparée, « avait forcément nécessité des complicités internes ». Selon des témoins, le commando a soigneusement évité les deux salles dans lesquelles sont soignés des combattants talibans au premier étage. Ceci signe, selon eux, la responsabilité des talibans.

Agence France-Presse



AHMAD AL-RUBAYE AGENCE FRANCE-PRESSE

Des unités d'intervention rapide et la police fédérale attaquaient dimanche plusieurs zones de Mossoul.

DJIHADISME

## Le groupe EI « pris au piège » à Mossoul

L'organisation est aussi en recul en Syrie, mais son rival, le Front Fateh al-Cham, y a fait 74 morts dans un double attentat cette fin de semaine

TONY GAMAL-GABRIEL à Mossoul

SALAM FARAJ à Bagdad

Les forces irakiennes ont coupé tous les accès routiers à Mossoul-Ouest, piégeant ainsi les combattants du groupe Etat islamique (EI) dans leur dernier grand bastion en Irak, selon l'envoyé spécial américain auprès de la coalition antidjihadiste.

« Le groupe EI est pris au piège. Dans la nuit, la 9<sup>e</sup> division blindée de l'armée irakienne, basée près de Badouch au nord-ouest de Mossoul, a coupé le dernier accès routier » de la deuxième ville du pays, a affirmé dimanche Brett McGurk à des journalistes à Bagdad. « Tous les combattants qui se trouvent à Mossoul vont y mourir », a-t-il ajouté.

Des responsables américains ont récemment évalué à 2500 le nombre de djihadistes présents dans l'ouest de Mossoul et dans la ville de Tal-Afar, à l'ouest.

La ville septentrionale avait été conquise en juin 2014 par le groupe ultraradical sunnite au cours d'une offensive éclair qui lui avait permis de s'emparer de vastes pans du territoire irakien à l'ouest et au nord de Bagdad.

Mais le groupe EI a depuis

perdu 60% de l'ensemble de ces territoires, selon M. McGurk.

Les forces irakiennes ont également repris au groupe EI « plus d'un tiers » de la partie ouest de Mossoul depuis le lancement le 19 février de l'offensive sur ce secteur de la ville, a indiqué à l'AFP le général Maan al-Saadi, des forces d'élite du contre-terrorisme (CTS).

## Combats acharnés à prévoir

La bataille pour Mossoul-Ouest est la seconde grande phase de l'opération lancée le 17 octobre par les forces irakiennes, qui, appuyées par la coalition internationale sous commandement américain, avaient annoncé fin janvier la « libération » de la partie orientale.

Mais si la résistance djihadiste faiblit, les responsables militaires préviennent que des combats acharnés sont encore à venir pour reconquérir la totalité de Mossoul.

« Nous combattons un ennemi aux méthodes irrégulières, qui se cache au milieu des citoyens et utilise des engins explosifs, des tireurs embusqués et des kamikazes. Or l'opération vise justement à préserver la vie des citoyens », a expliqué à l'AFP le général Yahya Rasool, porte-parole du commandement des opérations conjoints.

Cette résistance devrait être

particulièrement forte dans la vieille ville, un quartier aux rues étroites où des centaines de milliers de civils sont toujours pris au piège.

Des unités d'intervention rapide et la police fédérale attaquaient dimanche la zone de Bab al-Toub, près de la vieille ville, tandis que les CTS combattaient dans le quartier d'al-Jadida et celui d'al-Aghawat qu'ils ont repris dans la journée, selon le général Rasool.

Mais cette progression demeure laborieuse. Car « nous ne pouvons pas laisser des poches [de djihadistes] derrière nous. Il nous faut donc prendre le contrôle des zones, traquer les djihadistes, désamorcer [les bombes], contrôler les citoyens présents avant de pouvoir poursuivre notre progression », explique le général Saadi.

## Attentat en Syrie

Dans la Syrie voisine, le groupe EI est également en recul, en particulier autour de son fief de Raqqa, dans le nord.

L'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH) a indiqué que « d'intenses combats » s'étaient poursuivis dimanche entre les djihadistes et les Forces démocratiques syriennes (FDS) — une alliance de combattants kurdes et arabes appuyée par Washington —, qui étaient parvenus à couper les principaux

axes de communication de la ville avec l'extérieur, ouvrant la voie à l'assaut final.

Dix-neuf personnes, dont huit civils, ont été tuées par des frappes aériennes, vraisemblablement de la coalition internationale sous commandement américain, à quelque 4 km au sud de Raqqa, selon l'OSDH.

Les FDS ont pris dimanche cinq nouveaux villages à l'est de Raqqa, indique l'OSDH, selon qui la situation humanitaire empire de jour en jour pour les civils des localités de la région qui restent aux mains du groupe EI.

Outre les FDS, deux autres forces sont actuellement engagées contre le groupe EI dans le nord de la Syrie : les troupes turques et leurs alliés rebelles syriens et les forces du régime appuyées par la Russie.

À Damas, le principal groupe djihadiste rival de l'organisation EI, le Front Fateh al-Cham, ex-al-Qaïda en Syrie, a revendiqué dimanche le double attentat ayant fait la veille 74 morts dont de nombreux pèlerins chiites dans la vieille ville de Damas. Le groupe djihadiste sunnite affirme que cette attaque est « un message à l'Iran et à ses milices », en référence notamment au soutien que fournissent l'Iran et le Hezbollah libanais au régime de Damas.

Agence France-Presse

## TENSION

SUIITE DE LA PAGE B 1

pro-Ankara mobilisés dans la nuit de samedi à dimanche près du consulat de Rotterdam pour défendre la venue des ministres turcs.

Outre les canons à eau, les fourgons et les chevaux, la police néerlandaise y a utilisé des brigades canines. Poursuivi par un de ces policiers flanqué d'un berger allemand, un jeune manifestant a été mordu aux fesses, a constaté l'AFP. Cette scène, diffusée par plusieurs médias, semble avoir irrité M. Erdogan.

Dimanche matin, des manifestants turcs ont brièvement remplacé le drapeau néerlandais par un drapeau turc au consulat des Pays-Bas à Istanbul, bouclé la veille par Ankara. La Haye a indiqué avoir « protesté auprès des autorités turques, qui ont promis d'enquêter ».

## Plusieurs passes d'armes

La participation de ministres turcs à des meetings visant à promouvoir auprès de la diaspora turque le vote du « oui » lors du référendum du 16 avril sur le renforcement des pouvoirs de M. Erdogan a donné lieu ces dernières semaines à des passes d'armes entre Ankara et plusieurs capitales européennes.

Si plusieurs meetings, no-

tamment en Allemagne, ont été annulés, aucun pays européen avant les Pays-Bas n'avait pris la décision d'interdire purement et simplement la venue de ministres turcs. Au terme d'une campagne où l'islam a été un thème majeur, des élections législatives se tiendront mercredi aux Pays-Bas où le parti du député antislam Geert Wilders est donné en deuxième place par les derniers sondages.

Dimanche, le premier ministre danois, Lars Løkke Rasmussen, a « proposé » à son homologue turc, Binali Yildirim, de reporter une visite au Danemark prévue fin mars en raison de « l'escalade » entre Ankara et les Pays-Bas. « Une telle visite ne pourrait se tenir en faisant abstraction des attaques actuelles de la Turquie contre les Pays-Bas. J'ai donc proposé à mon collègue turc de reporter notre rencontre », a écrit le chef du gouvernement danois dans un communiqué. M. Rasmussen a souligné que le Danemark « voyait avec une vive préoccupation l'évolution de la Turquie, où les principes démocratiques sont sous forte pression ».

Une visite du premier ministre turc pourrait être perçue comme la manifestation « d'une vision plus complaisante » du Danemark quant à l'évolution politique en Turquie, « ce qui est loin d'être le cas », a-t-il assuré.

En Allemagne, le ministre de l'Intérieur, Thomas de Maizière,

s'est de son côté dit opposé à la venue en Allemagne de ministres turcs pour participer à des meetings. « Une campagne [électorale] turque n'a rien à faire ici, en Allemagne », a-t-il déclaré à la chaîne publique ARD. L'Allemagne compte la plus importante communauté turque au monde hors de Turquie, avec 1,4 million de personnes.

M. Erdogan a affirmé dans un autre discours, à Istanbul, que le traitement réservé à M<sup>me</sup> Kaya aux Pays-Bas et à d'autres responsables turcs en Europe traduisait une montée « du racisme et du fascisme » et « une forme d'islamophobie ».

« Quand des villes allemandes, les Pays-Bas prennent ce genre de mesures, Erdogan embraye immédiatement et instrumentalise totalement la situation sur le ton de la victimisation », a estimé auprès de l'AFP Didier Billion, directeur adjoint de l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), tout en relevant qu'il existe aussi « de la part de certains Européens une stratégie de la tension ».

Pilier de l'OTAN, la Turquie est aussi un partenaire clé de l'Union européenne dans la lutte contre l'immigration clandestine vers l'Europe.

## Meeting en France

Indésirable aux Pays-Bas, le chef de la diplomatie turque a en revanche pu atterrir samedi soir dans l'est de la France, à Metz, où il a participé di-

manche à un meeting électoral. Dans son allocution il s'en est pris aux Pays-Bas, qualifiés de « capitale du fascisme ».

M. Erdogan a remercié la France pour avoir autorisé le site de M. Cavusoglu. « La France n'est pas tombée dans ce piège », a-t-il dit. La communauté turque en France est forte d'environ 700 000 personnes.

Le chef de la diplomatie française, Jean-Marc Ayrault, a appelé dimanche à « l'apaisement », tout en invitant « les autorités turques à éviter les excès et les provocations ».

Mais l'affaire s'est invitée dans la campagne présidentielle française, à six semaines du premier tour de l'élection. Dimanche, les candidats de droite François Fillon et d'extrême droite Marine Le Pen, ont estimé que la France n'aurait pas dû autoriser le meeting de Metz. François Fillon a accusé le président socialiste François Hollande de rompre « de manière flagrante la solidarité européenne ».

M. Cavusoglu devait également participer dimanche à un rassemblement à Zurich, mais la rencontre a été annulée à la suite du refus de l'hôtel où elle devait se tenir selon la Radio-Télévision suisse (RTS).

Selon la presse autrichienne, quatre meetings de soutien à M. Erdogan prévus ce week-end en Autriche ont également été annulés.

Agence France-Presse

# LES SPORTS

PATINAGE DE VITESSE

## Marianne St-Gelais, vice-championne du monde courte piste

ALEXANDRE GEOFRIION-MCINNIS

Marianne St-Gelais est restée sur sa faim dimanche aux Championnats du monde de patinage de vitesse courte piste de Rotterdam, aux Pays-Bas. La Québécoise a abouti au pied du podium lors de la super finale sur 3000 mètres, et en conséquence elle a dû se contenter du titre de vice-championne du monde.

«Je suis un peu déçue, parce que je savais que je pouvais obtenir le titre au classement cumulatif, a expliqué la patineuse de 27 ans. Cela dit, je dois regarder le tableau d'ensemble et réaliser que je suis trois fois vice-championne du monde sur les distances [500 m, 1000 m et 1500 m]. Mais je suis toujours exigeante envers moi-même, et c'est la raison pour laquelle la déception est encore présente.»

### Espoirs déçus

Après sa deuxième place au 1000 m plus tôt en journée, St-Gelais, de Saint-Félicien, pouvait encore espérer mettre la main sur le titre de championne du monde en devançant sa principale rivale au classement cumulatif des Mondiaux, la Britannique Elise Christie, en super finale sur 3000 m. Elle a cependant pris le quatrième rang, tout juste derrière Christie. Les Sud-Coréennes Suk Hee Shim et Ji Yoo Kim ont réussi le doublé.

Ainsi, au classement cumulatif, Christie a été couronnée

championne du monde en vertu de sa récolte de 89 points, tandis que St-Gelais a conclu la compétition deuxième avec 63.

«Elise avait mon numéro ce week-end», s'est limitée à dire St-Gelais.

### Huit médailles

La Québécoise a néanmoins obtenu une quatrième médaille d'argent en deux jours aux Mondiaux, et elle a conclu sa saison sur le circuit de la Coupe du monde avec huit médailles, dont trois en or, dans dix épreuves individuelles réparties sur cinq étapes. Même s'il est encore tôt pour dresser un bilan de fin de saison, ces résultats l'ont poussée à voir le verre d'eau à moitié plein.

«On a fait des choses différemment cette saison, et je suis contente de l'avoir fait, a d'abord évoqué St-Gelais. C'était une bonne décision de sauter la Coupe du monde de Minsk, au Bélarus, tout juste avant les Mondiaux, parce que ça m'a permis de revenir à Montréal et de décompresser un petit peu. Ça m'a aussi permis de retrouver ma faim de gagner. Sinon, j'ai l'impression que j'ai fait tomber beaucoup de barrières qui se dressaient sur mon chemin cette année; j'avance, je suis sur la bonne voie et c'est certain que l'objectif ultime ce sont les Jeux olympiques l'an prochain. Bref, j'ai un bon bilan», a-t-elle conclu.

La Presse canadienne

## Le Canada en argent au sprint par équipes en longue piste

Stavanger (Norvège) — Le Canada a décroché la médaille d'argent au sprint par équipes masculin aux finales de la Coupe du monde de patinage de vitesse longue piste, dimanche, à Stavanger, en Norvège.

Les représentants de l'unifié ont effectué l'épreuve en 1 minute et 20,91 secondes, et ils ont été devancés de seulement 0,36 seconde par les patineurs néerlandais. L'Allemagne a complété le podium, à 0,51 seconde derrière.

Laurent Dubreuil, de Lévis,

s'est pour sa part contenté du cinquième rang en vertu d'un temps de 34,87 secondes sur 500 m. L'épreuve a été dominée par les Néerlandais, qui se sont emparés des quatre premières places.

D'autre part, l'Ontarien Vincent De Haître, qui avait gagné l'argent la veille au 1000 m, n'a pu répéter l'exploit sur 1500 m dimanche. Il a abouti au septième rang à 2,21 secondes du vainqueur de l'épreuve, le Néerlandais Kjeld Nuis.

La Presse canadienne



JASON FRANSON LA PRESSE CANADIENNE

## Le Canadien a raison des Oilers d'Edmonton

L'attaque du Canadien a débloqué alors qu'il visitait les Oilers. Max Pacioretty et Paul Byron, avec une récolte de 2 buts chacun, ont propulsé les leurs vers une victoire de 4-1 à Edmonton. Le Tricolore a décoché un total de 41 tirs au cours du match. En photo, Pacioretty et Eric Gryba (n° 62) bataille pour la rondelle sous le regard attentif de Philip Danault (n° 24) en première période. Le Canadien sera de retour au Centre Bell mardi soir pour se mesurer aux Blackhawks de Chicago. Le compte rendu du match est publié sur nos plateformes numériques.



GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

Matteo Mancuso de l'Impact a déjoué le gardien des Sounders de Seattle pour marquer en première mi-temps, samedi à Montréal.

### SOCCER

## L'Impact doit tirer du positif du nul face aux champions de la MLS

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE

Pendant un peu plus de 80 minutes, l'Impact a offert une performance presque sans faute face aux Sounders de Seattle, samedi. Et même si la formation montréalaise a échappé une avance de deux buts en fin de rencontre, tout le monde dans le camp de l'Impact essayait de tirer du positif du verdict nul de 2-2 face aux champions en titre de la MLS.

Après tout, l'Impact a offert une bien meilleure prestation que la semaine précédente, dans un revers de 1-0 face aux Earthquakes, à San Jose.

«Oui, il y a du positif du côté de la possession, des sorties de zone. Nous avons marqué sur une attaque placée et une contre-attaque. Nous avons fermé le milieu et bien appliqué la pression pour regagner des ballons, a énuméré l'entraîneur Mauro Biello après la rencontre. Il y a plus d'éléments positifs que négatifs. Je suis certain de voir des tas de bonnes choses quand je vais revoir le match. Là, il y a les émotions, mais il faut toujours apprendre de ses erreurs.»

### Efficacité

L'Impact a été particulièrement efficace en première demie. Le but initial de Matteo Mancuso a été marqué après une belle transition de la ligne arrière de l'Impact, jusqu'à ce qu'Ignacio Piatti ne lance son coéquipier derrière la défensive des Sounders.

Pendant ce temps, la défensive montréalaise limitait les occasions d'une offensive redoutable menée par Clint Dempsey.

«En première demie, nous avons réussi de bonnes combinaisons de passes, a noté le capitaine Patrice Bernier. Nacho [Piatti] s'est placé en bonne position pour créer des occasions. C'est la même chose pour Matteo et Dom [Oduro]. C'était toutes des choses que nous n'avions pas vues lors du dernier match et sur lesquelles nous avions travaillé pendant les matchs préparatoires.»

Si l'Impact espère répéter ce genre de perfor-

mance au cours des semaines à venir — sans relâchement en fin de match —, c'est aussi parce que l'équipe disputera ses trois prochaines rencontres à l'étranger.

### Pression

D'autres résultats décevants placeraient déjà la formation montréalaise en retard au classement et les hommes de Biello ne voudraient certainement pas commencer à creuser leur tombe si tôt dans la saison.

«Si nous gagnons [face aux Sounders], ça remonte le moral et ça met les choses en place pour les prochains matchs, a mentionné Bernier. Là, il y a un goût de défaite. Lundi, lors du retour au travail, il va falloir réaliser que ça nous prend 10 ou 20 pour cent de plus pour finir avec les trois points.»

Le défenseur Laurent Ciman était d'accord que l'Impact n'avait pas beaucoup d'ajustements à faire en prévision des rencontres avec le New York City FC, le Fire de Chicago et le Galaxy de Los Angeles.

«Nous allons devoir essayer de jouer comme nous le faisons à domicile, peut-être en limitant certaines choses parce que nous sommes à l'étranger. Il faudra essayer de donner moins d'espace à l'adversaire», a-t-il expliqué.

Pour sa part, le gardien Evan Bush a refusé de céder à la panique malgré le faux départ de l'Impact en début de campagne. D'ailleurs, il n'avait pas à chercher bien loin pour trouver un exemple pour calmer le jeu.

«Nous pouvons gagner à l'étranger; l'important c'est de nous battre à chaque match, a-t-il rappelé. La pression est une perception qui vient de l'extérieur. Pour nous, elle n'existe pas vraiment avant le dernier droit de la saison. Rappelez-vous les Sounders la saison dernière, ils étaient peut-être à 10 points d'une place dans les éliminatoires en juillet. Il n'y a pas de pression, mais il y a un sentiment d'urgence, comme il devrait toujours y en avoir un à chaque match.»

La Presse canadienne

### TENNIS

## Pospisil surprend Murray à Indian Wells

Indian Wells (California) — Le Canadien Vasek Pospisil a surpris la première raquette mondiale Andy Murray en l'emportant 6-4, 7-6 (4) à l'Omniium BNP Paribas, samedi soir. Il s'agit sans aucun doute de la plus grande victoire en simple de la carrière de Pospisil, classé 128<sup>e</sup>. Jusqu'à ce jour, son plus grand accomplissement remonte à 2014, alors qu'il a remporté le Wimbledon en double avec l'Américain Jack Sock. Il y avait peu de raison de croire que Murray éprouverait tant de difficulté dans cet affrontement. Lui qui trône au sommet du classement de l'ATP a remporté trois titres de Grand Chelem et deux médailles d'or olympiques en simple, en plus d'avoir emporté 55 millions \$ de plus que Pospisil. Murray avait également emporté les quatre duels précédents. Cependant Pospisil s'est imposé avec ses balles au second service et a brisé son adversaire à quatre reprises.

Associated Press

### GOLF

## Le Canadien Adam Hadwin remporte le Championnat Valspar

Palm Harbor (Floride) — Le Canadien Adam Hadwin a réussi une normale sur le circuit de la PGA. Hadwin a complété les 72 trous avec un score cumulé de 270, un coup devant l'Américain Patrick Cantlay. Agé de 29 ans, le golfeur originaire de Moose Jaw, en Saskatchewan, a ramené une carte finale de 71. Auteur d'une ronde de 68 dimanche, Cantlay a cependant commis un bogey au 18<sup>e</sup> trou après une sortie d'une fosse de sable qui l'a laissé à une quinzaine de pieds de l'objectif. Son roulé pour la normale a passé à droite de la coupe et s'est arrêté à environ trois pieds de la cible. Tout juste avant, Hadwin avait laissé sa balle à moins de deux pieds du trou grâce à un délicat coup d'approche réalisé à l'aide d'un cocheur alors que sa balle reposait sur la frise. Le roulé final n'était plus qu'une formalité.

La Presse canadienne

### Sudoku

par Fabien Savary

		7	4			5	9		
								2	8
	3				1				
	8	2	3			4			
4					5				1
	5					6		7	
		9				3			5
8	1					9			
	6		1	8		7			

Niveau de difficulté : FACILE

3541

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

### Solution du dernier numéro

6	2	8	3	7	4	1	9	5	6
9	1	3	2	5	8	7	4	6	8
7	5	4	6	1	9	2	3	8	
1	9	5	7	4	3	6	8	2	
3	8	2	1	9	6	4	5	7	
4	7	6	5	8	2	3	1	9	
8	3	7	9	6	1	5	2	4	
2	6	9	4	3	5	8	7	1	
5	4	1	8	2	7	9	6	3	

3540

### SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary  
En exclusivité sur le site des Mordus  
www.les-mordus.com

# SUR LA ROUTE

AÎNÉS ET MOBILITÉ

## L'âge d'or des banlieues

Les personnes âgées n'ont jamais été aussi nombreuses au Québec. Mais alors que leur poids démographique ne cesse d'augmenter, les villes, surtout en banlieue, peinent à s'adapter aux besoins des 65 ans et plus qui désirent vieillir là où ils ont vécu, même quand ils perdent leur mobilité.

FLORENCE SARA  
G. FERRARIS

Huguette Lapierre se souvient encore du jour où elle a emménagé dans sa maison à Fabreville, dans le nord de Laval. C'était il y a plus de 40 ans. «Le quartier a tellement changé depuis ce temps-là, lance-t-elle, un sourire dans la voix. Derrière chez nous, il n'y avait que des arbres. Maintenant, il y a des maisons partout.»

Toujours installée dans son bungalow lavallois avec son conjoint, la dame aujourd'hui âgée de 72 ans espère qu'ils pourront y demeurer le plus longtemps possible, du moins tant que leur santé le leur permettra. «C'est chez nous ici. On a élevé nos enfants dans cette maison, ils sont allés à l'école du quartier, j'ai toujours fait mes courses à l'épicerie du coin... Pourquoi j'aurais envie de partir? Pour aller m'installer à Montréal? Il n'en est pas question!»

Plus actives et, surtout, en meilleure forme que les générations qui les ont précédées, les personnes âgées d'aujourd'hui sont de plus en plus nombreuses à souhaiter demeurer dans le quartier qu'elles ont choisi au début de leur vie active. Et cela reste vrai même quand ces couples décident de quitter la maison familiale au profit d'un logement plus petit. «C'est un réflexe normal, reconnaît Paula Negron, codirectrice de l'Observatoire de la mobilité durable. Au fil des ans, les gens ont développé des habitudes, ils se sont construits des réseaux sociaux... Ce n'est pas surprenant qu'ils souhaitent rester dans un environnement qu'ils connaissent.»

### Milieus inadaptés

Là où le bât blesse, c'est quand leur mobilité commence à être défaillante. Loin de la plupart des services, les quartiers résidentiels des banlieues nord-américaines n'ont pas été conçus pour répondre aux besoins d'une population en perte d'autonomie. Or, cette dernière est une conséquence naturelle du vieillissement.

«À terme, même si cela se fait plus lentement aujourd'hui, ces gens vont perdre certaines de leurs capacités, précise celle qui est également professeure à l'École d'urbanisme et d'architecture du paysage de l'Université de Montréal (UdeM). Et parmi celles-là, il

y a la perte du permis de conduire. Cela pose un problème de taille en banlieue parce que c'est généralement le mode de déplacement principal, quand ce n'est pas le seul.»

Dans leur forme actuelle, avec leurs larges boulevards réservés au transit automobile et leur service de transport collectif souvent défaillant, les banlieues n'arrivent pas encore à répondre aux besoins de leurs résidents les plus âgés. «Ces villes se sont développées dans un contexte de généralisation de l'automobile, rappelle Glenn Miller, associé principal de l'Institut urbain du Canada de Toronto. Contrairement aux quartiers centraux des siècles précédents, elles ont donc été pensées et construites à

une échelle beaucoup plus grande. Une échelle qui prend en compte le fait que tout le monde peut se déplacer en voiture.»

Cette présomption faite, les zones commerciales n'ont bien souvent pas été développées à distance de marche des quartiers résidentiels. Même chose pour les secteurs d'emploi. «Ces municipalités ont été construites en silo: chaque usage y a une place distincte, précise le chercheur à qui l'on doit, notamment, une récente étude, publiée par l'Institut de recherche en politiques publiques, sur la manière dont ces milieux doivent maintenant repenser leurs aménagements en fonction du vieillissement de la population. Il est donc bien souvent impossible de faire ses courses dans son quartier ou d'avoir accès à un médecin, par exemple.»

Selon Glenn Miller, ces changements sont encore toutefois insuffisants pour faire des banlieues des endroits réellement propices au vieillissement. «Il faut aller plus loin que de simplement ajouter des bancs de parc, explique le chercheur. Comprenez-moi bien, ces initiatives sont excellentes, mais elles n'améliorent pas vraiment le quotidien de ces gens. Ce que les pouvoirs publics doivent faire c'est, par

### Repenser le territoire

Cela ne veut toutefois pas dire qu'il est impossible de les transformer. D'un océan à l'autre, les initiatives pour adapter ces environnements urbains aux besoins des personnes âgées se sont multipliées au cours des dernières années, tant à l'échelle locale que nationale.

En ce sens, le ministère de la Famille québécois a mis sur pied en 2008 le programme d'aide «Municipalité amie des aînés» pour encourager celles-ci à intervenir en tenant compte de cette nouvelle réalité. Ce dernier vise notamment à soutenir le «maintien à domicile [des personnes âgées] et leur inclusion sociale grâce à l'adaptation des politiques, des infrastructures et des services municipaux».



ISTOCK

Loin de la plupart des services, les quartiers résidentiels des banlieues nord-américaines n'ont pas été conçus pour répondre aux besoins d'une population en perte d'autonomie.

exemple, autoriser l'implantation de commerces de proximité dans les quartiers résidentiels ou, à l'inverse, permettre à des promoteurs de développer de nouveaux espaces locatifs à proximité des centres commerciaux. C'est revoir de fond en comble les plans d'aménagement de ces villes.»

«Pour que les banlieues deviennent vraiment des endroits où il fait bon vieillir, il faudra faire plus que d'allonger les temps de traversée et sécuriser les intersections, renchérit Paula Negron, en soulignant, elle aussi, l'importance de ces changements ponctuels. Il faut qu'il y ait une réelle réflexion sur les usages que l'on fait au quotidien de la ville. Il faut que les banlieues soient plus que des lieux de résidence, elles doivent devenir de véritables milieux de vie.»

Le Devoir

## Génération automobile

Contrairement aux générations qui les ont précédés, les aînés d'aujourd'hui ont grandi au même rythme que la voiture prenait sa place dans les villes. Synonyme de liberté, mais également d'autonomie pour plusieurs, l'automobile a ainsi fait partie du quotidien de ces hommes et de ces femmes pendant presque toute leur vie active. Dans pareil contexte, la perte du permis de conduire, bien qu'elle se fasse de plus en plus tard, peut être une étape difficile à passer.

«Beaucoup de ces gens n'ont jamais pris les transports en commun, avance Paula Negron de l'UdeM. Ou s'ils l'ont fait, ça remonte à loin. Ça demande donc toute une adaptation pour pouvoir demeurer chez eux tout en restant actifs.» Pour pallier ce problème, de plus en plus de villes, comme celles de la grande région de Québec par exemple, offrent des services d'accompagnement ou de formation pour (ré)apprendre aux personnes âgées à prendre l'autobus.

### MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

3413

### HORIZONTALEMENT

- Sans intérêt.
- Chaque site en a une - Mère de Zeus - Classement.
- Plante herbacée - Pas très compréhensif.
- Détruits - Paresseux didactyle.
- Refuges - En matière de - Neptunium.
- Révoltée.
- Roue à gorge - Accepté.
- Du verbe savoir - Fibre textile - Existence humaine.
- Rudiment d'un art - Chefs.
- Escalé - Cadavres.
- Également - Fermeture vitrée.
- Gonflé - Transpirations.

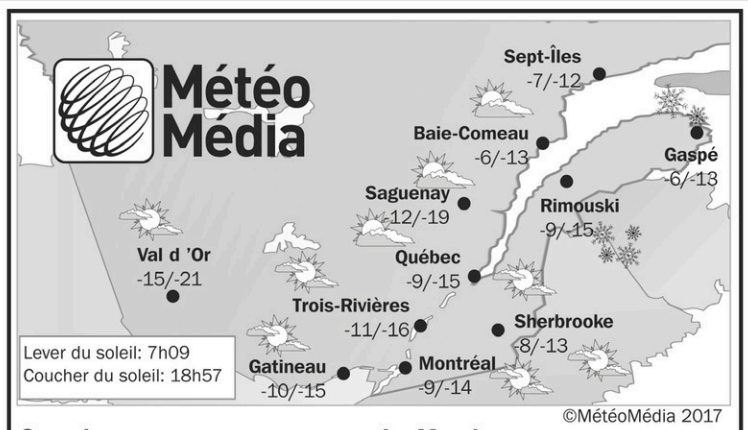
### VERTICALEMENT

- Homme dont on ignore le nom - Titre honorifique en Inde.
- Vases - Avec une grande souplesse dans la vitesse d'exécution.
- Éclairci - Furoncle.

1	E	R	E	U	T	O	P	H	O	B	I	E
2	V	E	R	T	O	U	R	E	B	I		
3	A	I	E	R	O	T	E	C	I	D		
4	S	N	I	F	F	E	E	V	A	S	E	
5	I	E	N	A	T	I	S	O	N			
6	V	T	I	T	A	N	C	E	S			
7	E	M	E	R	I	S	A	I	S	I	E	
8	O	E	M	O	T	I	F	B	R			
9	I	N	N	B	R	I	T	E	F	E	R	
10	M	A	I	G	R	E	T	R	A	R	E	
11	A	C	E	R	E	U	T	E	R	I	N	
12	M	O	L	E	S	T	E	E	S	E	T	

3412

SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var -1/-9	Sol 4/-2	Londres	Var 15/7	Var 16/7
Moncton	Var -4/-15	Nei -1/-6	Los Angeles	Sol 31/17	Sol 32/15
Saint-Jean	Sol -3/-9	Nei -1/-3	Mexico	Ave 22/10	Ave 21/9
Toronto	Nei -6/-9	Nei -5/-10	New York	Sol 0/-2	Nei -1/-4
Vancouver	Plu 9/7	Plu 10/9	Paris	Var 14/1	Sol 15/6
Winnipeg	Sol -11/-21	Sol -6/-12	Tokyo	Var 13/5	Var 14/5

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui -9	-14	-5/-8	-4/-11	-4/-14
Passages nuageux.	Ciel variable.	Quelques flocons (pdp 70%).	Faible neige (pdp 70%).	Ciel variable.

Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui -9	-15	-6/-8	-3/-9	-4/-12
Passages nuageux.	Ciel variable.	Quelques flocons (pdp 40%).	Faible neige (pdp 70%).	Quelques flocons (pdp 40%).

Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui -10	-15	-4/-9	-4/-12	-4/-13
Passages nuageux.	Ciel variable.	Quelques flocons (pdp 40%).	Quelques flocons (pdp 70%).	Passages nuageux.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



25%

C'est le poids démographique que devraient occuper les 65 ans et plus au Québec en 2030.

Source: Institut de la statistique du Québec

2/3

C'est la proportion de Canadiens vivant en banlieue, dans des milieux où la voiture est une nécessité pour effectuer des déplacements quotidiens.

Source: Institut de recherche en politiques publiques

1 000 344

C'est le nombre de titulaires d'un permis de conduire âgés de 65 ans et plus. À titre de comparaison, ils étaient 503 840 en 2000 et 156 511 en 1980.

Source: Société de l'assurance automobile du Québec

# ÉTHIQUE ET RELIGIONS



LIONEL BONAVENTURE AGENCE FRANCE-PRESSE

Pascal Bruckner trouve admirable la « civilisation islamique classique » et son « art des jardins, anticipation géométrique du paradis à venir ».

## L'islamophobie selon Pascal Bruckner

L'essayiste français participe à sa façon au débat qui fait rage chez nous

MICHEL LAPIERRE

Les manifestations pour ou contre le projet libéral de motion condamnant l'islamophobie au Parlement canadien montrent à quel point le sujet est brûlant. L'essayiste français Pascal Bruckner fait un lien entre islamophobie et culpabilité dans son livre *Un racisme imaginaire*. Il y souligne : « Partout la lutte des races semble supplanter la lutte des classes, comme le redoutait déjà Raymond Aron, il y a soixante ans. » Quelle idée a-t-il donc derrière la tête ?

Bruckner rappelle, avec une délectation à peine dissimulée, l'effondrement du communisme en Europe de l'Est, voire la remise en cause de tant de définitions du progressisme en Occident. Il estime qu'en prenant la place de la gauche, championne de la cause des défavorisés quels qu'ils soient, l'antiracisme est « devenu la religion civile des temps modernes ». Pour lui, ce nouveau paradigme « ne cesse de racialisier toute forme de conflit ethnique, politique, sexuel ou religieux ».

### Raisonnement inattaquable ?

L'essayiste se laisse lui-même influencer par le système de valeurs en question qui déterminerait une vision du monde inédite et de la véracité de laquelle il doute. Il en adopte le vocabulaire, même s'il en pervertit le sens. Il déclare : « Nous aimerions qualifier l'accusation "d'islamophobie" de "racisme imaginaire". » L'affirmation s'appuie sur un raisonnement inattaquable, du moins en apparence.

Le voici : « La critique d'une religion relève de l'esprit d'exa-



JELLE / CC

L'essayiste français Pascal Bruckner

men, mais certainement pas de la discrimination. Frapper un fidèle est un délit. Discuter d'un article de foi, d'un point de doctrine, est un droit. Confondre les deux constitue un amalgame insupportable. » Cela est certes vrai en théorie. Mais, en pratique, réfuter une idée à laquelle des gens tiennent comme à la vie, cela exclut-il toujours le mépris de ceux qui la professent ? L'expérience humaine permet au moins d'en douter.

Bruckner refuse d'admettre ce doute. Curieusement, il avoue que « délégitimer le terme d'islamophobie », l'objet même de son livre, risque d'apparaître comme un combat perdu d'avance. Le mot, signale-t-il, « est entré dans le lexique mondial ». Il persiste toutefois à « détraquer cette mécanique trop bien huilée ». Pour un homme qui s'emploie à critiquer une religion ou du moins l'intégrisme qui parfois l'exprime, la détermination et

l'opiniâtreté font penser à une attirance inavouée vers une sorte de sacré.

### L'« admirable civilisation islamique classique »

Résolument laïque, son entreprise de démythification n'élude tout de même pas l'interrogation métaphysique. L'essayiste laisse échapper cette pensée à la fois la plus belle et la plus raisonnable de l'ouvrage : « La religion n'est pas morte, loin de là, mais elle doit garder en notre vie la place de l'énigme, non du dogme. » Ce qui lui permet d'écrire une phrase qui, cette fois, tient hélas plus du rhéteur que du philosophe : « J'aime tellement l'islam que j'en voudrais au moins dix, au moins cent. »

Par précaution oratoire, Bruckner trouve « admirable » ce qu'il appelle « la civilisation islamique classique ». Il s'émeut devant « l'art des jardins, anticipation géométrique du paradis à venir, la symétrie des croyants inclinés par une horloge impla-

cable à l'heure de la prière, la véhémence métaphysique tempérée par la culture du compromis et du syncrétisme ». Cependant, il reproche à son compatriote Emmanuel Todd, historien et anthropologue, de considérer l'islam actuel comme « la religion des opprimés ».

La motion contre l'islamophobie à laquelle a songé, ici, le gouvernement de Justin Trudeau, après la tuerie dans une mosquée à Québec, correspond à la défense, en Occident, par plusieurs libéraux et par l'ensemble de la gauche, de la masse dépréciée des musulmans issus de l'immigration. Devant pareille ouverture d'esprit, Bruckner a une réplique fracassante : « L'anti-colonialisme, un demi-siècle après la décolonisation, est le cache-misère des soldats désœuvrés du progressisme. »

Voir dans la dénonciation de l'islamophobie la culpabilité que l'Occident, en mal de progressisme, ressentirait en retard, après avoir jadis colonisé ou du moins dominé le monde musulman, est une attitude navrante. Elle désole d'autant que l'essayiste pense que nul n'a « vaincu » le dernier « monstre » qui hante l'Occident : « sa détestation de soi ».

Etrangement, la remise en cause de l'accusation, jugée polémique, d'islamophobie débouche, chez l'altier Bruckner, sur le procès du progressisme occidental.

Collaborateur  
Le Devoir

### UN RACISME IMAGINAIRE ISLAMOPHOBIE ET CULPABILITÉ

★★★  
Pascal Bruckner  
Grasset  
Paris, 2017, 272 pages

LIRE RELIGIEUX

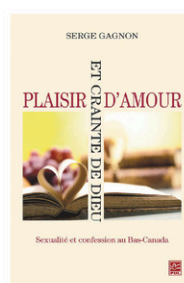
## Éros au Bas-Canada

LOUIS CORNELLIER



Quand on pense à la sexualité de nos ancêtres, on imagine souvent un monde d'austérité, de privations et de frustrations. Les prêtres de l'ancien temps, croit-on, écrasaient les pauvres paysans sous une chape d'interdits en les menaçant de l'enfer.

L'historien Serge Gagnon, un admirateur du grand Jean Delumeau dont il s'inspire, a exploré sérieusement cet univers pour en avoir le cœur net. Publié pour la première fois en 1990, son remarquable essai intitulé *Plaisir d'amour et crainte de Dieu*, qui n'a pas pris une ride, vient tout juste d'être réédité aux Presses de l'Université Laval. Il propose un regard original et documenté sur la mentalité sexuelle des habitants du Bas-Canada (1790-1830).



primandes. La mixité des sexes fait peur. En 1814, un curé beauceron reçoit de l'évêché un message affirmant que « le moyen d'établir les bonnes mœurs dans une paroisse est d'y détruire les divertissements », dont la danse.

Vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, note Gagnon, la moralité dans les campagnes est chancelante, surtout dans les nouvelles paroisses. Quelques décennies plus tard, la « christianisation des mœurs » semble une réussite puisque les désordres se raréfient. Pour l'historien, « l'abstinence des prêtres a contribué à faire accepter à la majorité des paysans l'idéal de comportement sexuel proposé par ces eunuques volontaires ». Les habitants n'ont pas renoncé à tous les plaisirs interdits, mais ils acceptent l'idée de faute et s'en libèrent en faisant des aveux au Dieu désormais miséricordieux du confessionnal.

### Gérer le sexe

Gagnon aurait pu se contenter d'établir ces faits. Or, c'est ce qui fait l'intérêt de son ouvrage pour le grand public cultivé, il va plus loin et bouscule les idées reçues. Il se réclame de Freud ainsi que de certains historiens et anthropologues pour affirmer que « la peur du corps et des plaisirs de la chair, si souvent mise au compte des croyances religieuses, serait un élément structurel de la condition humaine ».

Toutes les sociétés, continue-t-il, doivent donc mettre en place une « gestion du sexuel ». Aujourd'hui, notre morale hégémonique, souvent égocentrique, axée sur le devoir de jouissance, ne va pas sans victimes ni sans malaises et s'accompagne de « nouveaux dispositifs d'aveu » (psys, sexologues), nécessaires à la sauvegarde de la paix intérieure.

« Notre sexualité est plus jouissive que féconde, conclut l'historien. Elle étonnerait ces lointains ancêtres au même titre que notre voyage dans le passé nous a fait connaître des attitudes et des comportements que nous trouvons bizarres. » Il ne s'agit pas, pour Gagnon, de faire l'éloge du confessionnal, mais de redire avec force que l'histoire, bien comprise, est une école de modestie.

### PLAISIR D'AMOUR ET CRAINTE DE DIEU SEXUALITÉ ET CONFESION AU BAS-CANADA

Serge Gagnon  
PUL  
Québec, 2017, 208 pages

« Ainsi, la nouvelle morale prédispose à la demande de sexologues et autres restaurateurs du sexe inefficace, de la même manière que l'éthique sacrée d'autrefois appelait un dispositif de contrôle conforme à son orientation, la confession sacramentelle »

Extrait de *Plaisir d'amour et crainte de Dieu*

Téléphone : 514 985-3322  
Télécopieur : 514 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

160  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**DISCRIMINATION INTERDITE**  
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

165  
PROPRIÉTÉS À LOUER

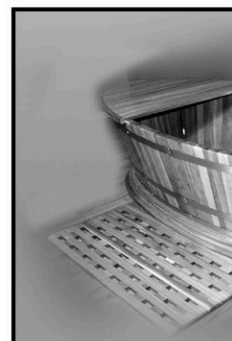
**CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE**  
  
À LOUER AU MOIS  
Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux. Avril, mai, octobre et novembre 2017 : 2 000 \$ / mois. Septembre et décembre 2017 : 2 500 \$ / mois.  
438-491-2301  
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

165  
PROPRIÉTÉS À LOUER

170  
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PROVENCE  
Vallée du Rhône  
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet.  
www.bonnevisite.ca/nyons  
mariehalarie@gmail.com  
819-300-1330  
307  
LIVRES ET DISQUES  
"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142  
1317, ave du Mont-Royal Est  
319  
ÉQUIPEMENT DE COMMERCE

564  
DÉCORATION INTÉRIEURE



Pour une publication section décès dans LE DEVOIR

Par téléphone, télécopieur ou par courriel  
Dimanche à vendredi: 10h à 12h et de 13h à 17h00. Heure de tombées 15h15 (comptoir à la clientèle fermé le dimanche) Samedi: fermé  
Le Mémorial  
1855, rue Du Havre, Montréal, Qc, H2K 2X4  
Télé: 514 525-1149  
Télé: 514 525-7999  
necrologie@lememorial.com

564  
DÉCORATION INTÉRIEURE

564  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**BAIN EN BOIS 100 % QUÉBEC ARTECO INC**  
arteco.ca  
438.397.1560  
arteco.inc@gmail.com  
**PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE**

## Promotion spéciale Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins  
**7 jours de parution 100 \$**  
ou  
**4 samedis consécutifs 100 \$**  
Pour information  
Téléphone : 514 985-3322  
Courriel : petitesannonces@ledevoir.com  
**LE DEVOIR**

Opération Enfant Soleil  
pour prendre soin de la vie  
operationenfantsoleil.ca

Allô prof : des services GRATUITS d'aide aux devoirs offerts à la grandeur du Québec!  
Montréal (514) 527-3726  
Québec (418) 843-5355  
Extérieur 1-888-776-4455  
Internet www.alloprof.qc.ca

## CULTURE



Le chef d'orchestre Yannick Nézet-Séguin

## MUSIQUE CLASSIQUE

## Chostakovitch par Nézet-Séguin : le tsunami!

## YANNICK NÉZET-SÉGUIN : LA FORCE DU DESTIN

Rachmaninov: Concerto pour piano n° 2. Chostakovitch: Symphonie n° 4. Joseph Moog (piano), Orchestre Métropolitain, Yannick Nézet-Séguin. Maison symphonique de Montréal, dimanche 12 mars 2017.

## CHRISTOPHE HUSS

Le concert de dimanche à la Maison symphonique de Montréal avait attiré tellement de monde que les places debout aux gradins du balcon n'avaient jamais été si remplies.

La télévision de Radio-Canada était là pour filmer la chose, qui sera diffusée en deux parties les dimanches 26 mars (la symphonie) et 7 avril (le concerto). Le concert est accessible dès aujourd'hui sur le site Internet de la radio. On notera au passage que les équipes de filmage étaient beaucoup plus respectueuses du public au Métropolitain, hier, qu'à l'OSM. En effet, la caméra girafe était positionnée au fond de la salle au niveau de l'orgue et ne gênait personne. Seul le système de refroidissement des projecteurs à DEL fait un bruit notable.

Yannick Nézet-Séguin nous avait amené un jeune pianiste allemand de 29 ans, Joseph Moog, dont j'avais beaucoup apprécié, il y a quelques années, le disque du 3<sup>e</sup> Concerto de Rachmaninov. Il jouait dimanche le Second avec classe, précision, et une puissance notable d'emblée par la magnifique clarté des premières phrases.

Tout, dans Rachmaninov, dépend de la respiration (en musique, on appelle cela l'agogique) qui repose sur le rubato. Rubato, cela veut dire voler du temps pour s'attarder un peu. Mais ce temps volé, il faut le rendre! Lorsqu'on en fait trop, on défigure Rachmaninov. Mais Joseph Moog dose cela très bien, mêlant sensibilité et raison. Yannick Nézet-Séguin a très bien fait sonner les cordes avec un vibrato généreux. Il y a eu juste un accord étrange au premier tiers du 3<sup>e</sup> mouvement, que je tenterai de décrypter à la télévision. Moog a joué l'Étude-tableau op. 33 N° 8 en bis.

## Le pianiste Mario Loïsele s'est éteint

Décédé le 8 mars dernier, Mario Loïsele (1953-2017) était ce pianiste de musique traditionnelle qui a poussé loin l'art de l'accompagnement et de l'animation des fêtes populaires. D'abord violoneux avec la Bardasse, il est devenu pia-

niste, puis a fait partie des groupes Charivari et Métropolitain. Très inspiré par Philippe Bruneau, il a par la suite enregistré avec Gabriel Labbé, les Frères Pigeon, Richard Forest et Sabin Jacques, en plus de jouer avec Michel Faubert et Jean-Marie Verret, entre autres. Une cérémonie commémorative aura lieu samedi 18 mars à 15 h au 1120, Jean-Talon Est.

Le Devoir

pend de la respiration (en musique, on appelle cela l'agogique) qui repose sur le rubato. Rubato, cela veut dire voler du temps pour s'attarder un peu. Mais ce temps volé, il faut le rendre! Lorsqu'on en fait trop, on défigure Rachmaninov. Mais Joseph Moog dose cela très bien, mêlant sensibilité et raison. Yannick Nézet-Séguin a très bien fait sonner les cordes avec un vibrato généreux. Il y a eu juste un accord étrange au premier tiers du 3<sup>e</sup> mouvement, que je tenterai de décrypter à la télévision. Moog a joué l'Étude-tableau op. 33 N° 8 en bis.

La révélation principale était pour la seconde partie avec la rare et essentielle 4<sup>e</sup> Symphonie de Chostakovitch, longtemps cachée par le compositeur, tellement il y avait exposé ses tripes. Comme Haitink et Previn, Yannick Nézet-Séguin et des musiciens engagés à fond en ont extrait la puissance, par un savant étagement du forte au quintuple forte (c'est ainsi dans la partition!). Mais le moment le plus bouleversant a été la fin, en lente extinction. On rappellera que Yannick Nézet-Séguin a vraiment compris l'acoustique de cette salle (alignement des contrebasses au fond), car jamais la pulsation cardiaque donnée par l'ensemble contrebasses — harpe 2 — timbales n'aurait sonné comme cela avec l'autre orchestre de la métropole.

Pour ceux que cette symphonie a fascinés, la vision alternative, qui joue davantage sur des timbres violés et grimaçants, est défendue en CD par Rostropovich et Kondrachine.

Le Devoir

## CES FILMS DE VOS VIES

## La fille de Ryan, de David Lean

Une série où les lecteurs partagent un coup de cœur cinématographique

Vous êtes tombé dessus par hasard à la télévision ou l'avez choisi par dépit au club vidéo. À l'inverse, vous avez ardemment attendu sa sortie au cinéma. Vous savez, ce film qui vous a marqué.

## FRANÇOIS LÉVESQUE

S'il est une chose qu'a mise en relief, au fil des semaines, cette série consacrée aux films qui ont marqué les lecteurs du Devoir, c'est à quel point certaines œuvres mal accueillies en leur temps gagnent en stature par la suite. En la matière, *La fille de Ryan*, de David Lean, se révèle un cas de figure particulièrement probant. Librement inspiré par *Madame Bovary*, mais campé en Irlande sur fond de soulèvement indépendantiste, ce coup de cœur de Lin Sweeney est d'autant plus approprié à l'approche de la Saint-Patrick.

Écrit par Robert Bolt, scénariste de David Lean pour *Lawrence d'Arabie* et *Le docteur Jivago*, *La fille de Ryan* conte les amours malheureuses de Rosie (méorable Sarah Miles), une belle et impétueuse Irlandaise qui, en 1916, attise la médisance puis la haine de ses concitoyens lorsqu'elle entame une liaison adultère avec un jeune soldat (Christopher Jones) au vu et au su de son mari, un instituteur plus âgé (Robert Mitchum à contre-emploi) qui feint l'ignorance.

Pendant ce temps sur la plage, Michael, l'idiot du village (John Mills), attend la tempête.

## Quasi mystifié

« 1971 — En allant rejoindre ma sœur au cinéma local, (à l'époque, toute petite ville avait son propre "théâtre"), je n'avais aucune attente particulière. Par ce film, David Lean nous fait, lentement mais sûrement, pénétrer dans une Irlande sauvage, reculée, voire arriérée. J'ai été subjugué, envoûté, quasi mystifié.

D'abord, le casting me paraît impeccable, mais se démarque évidemment John Mills [lauréat d'un Oscar] qui joue Michael le fou, personnage muet. Christopher Jones et Robert Mitchum ne sont pas très bavards non plus. Il y a au bout du compte peu de paroles dans ce film.

En revanche, tous les sons de la nature sont parlants (tout comme d'ailleurs la musique de Maurice Jarre). La plage, la mer et le vent sont selon moi les personnages principaux du film. Privée de parole mais expressive, comme Michael, la nature sauvage s'exprime néanmoins...

Michael, pour mémoire, est le nom d'un saint et archange qui est vénéré en Irlande, plus encore que saint Patrick lui-même! Même si le personnage de Michael est simple d'esprit, il constitue le fil conducteur de tout le film, avec ses complices

la plage, la mer et le vent.

Je revois LA scène, à quelques minutes de la fin du film... Le vent souffle le chapeau de la belle Rosie, comme au début, mais sa tête décoiffée n'est plus belle, désormais. Michael le "repoussant" rencontre alors Rosie devenue également "repoussante". Rosie embrasse Michael, celui-ci en pleure: elle sait, et il sait. Lui comme elle sont des exclus. Elle disparaîtra d'Irlande, tandis que lui restera. »

## Quête de perfection

David Lean aurait, semble-t-il, été le plus perfectionniste des cinéastes, plus encore que Stanley Kubrick. Après le tournage de *La fille de Ryan*, Robert Mitchum relata comment Lean pouvait attendre, et faire attendre tout le monde, afin d'obtenir des cieux « la formation nuageuse parfaite ».

À ce propos, Roger Ebert écrivait au décès du cinéaste, en 1991:

« Le perfectionnisme n'était pas simplement une qualité dans le travail de David Lean [...] C'était un fétiche. Il n'était pas homme à se presser pour faire un film. Il pouvait patienter des années, si nécessaire, avant de commencer un projet, et il était le plus heureux durant les étapes avant et après le tournage. Il peaufinait un scénario indéfiniment, puis, après la dernière prise, il disparaissait dans la salle de montage pendant une demi-année ou davantage. »

De rappeler Ebert, Lean ne se bornait pas à composer des images splendides: il n'avait pas son pareil pour les assembler.

« Lean a débuté dans le cinéma britannique en 1934, en

tant que monteur, et avant que ses films atteignent une longévité et une portée épiques, il a réalisé une série de drames en noir et blanc serrés, brillants, pertinents, qui ont contribué à définir le cinéma britannique d'après-guerre [...]

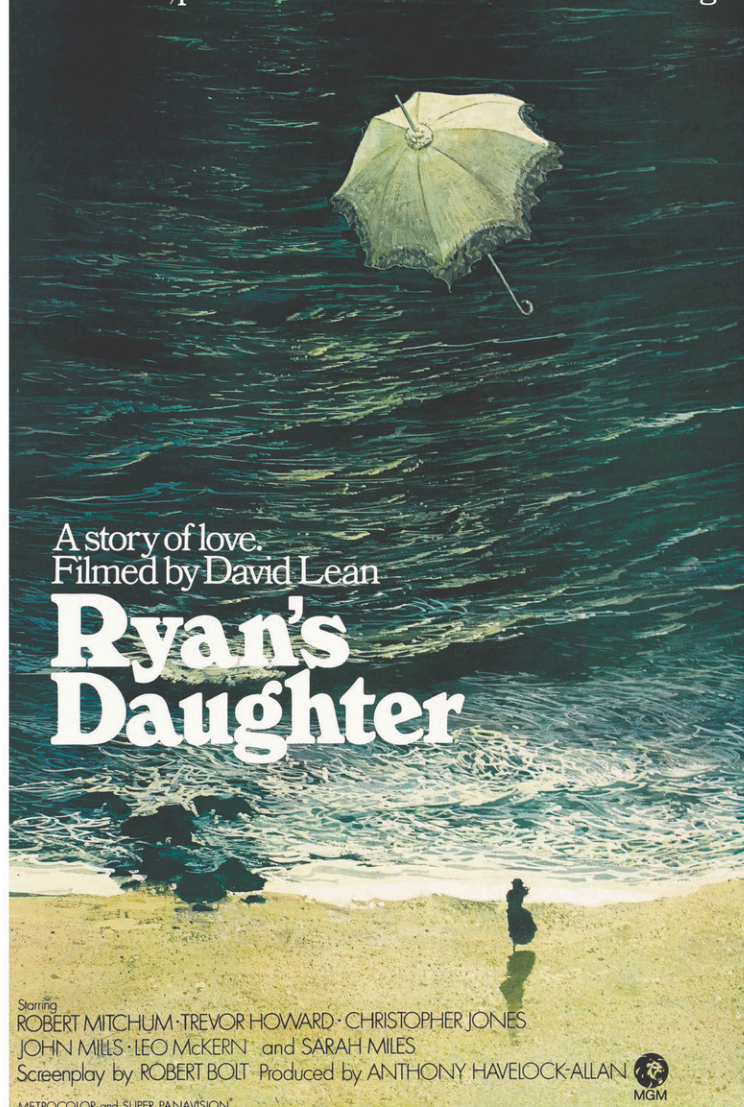
Son montage était un modèle de savoir-faire. Martin Scorsese se souvient de ses études à la New York University Film School, où les étudiants se faisaient donner les plans de la séquence d'ouverture, au cimetière, dans Les grandes espérances, et devaient les remonter eux-mêmes. Une génération d'étudiants s'y est essayée, comprenant ce faisant que Lean avait monté les plans de la meilleure manière possible. »

Ce qui n'empêcha pas *La fille de Ryan* d'être descendu en flammes.

## Un sommet

Sur le site d'Arte, Olivier Père profita d'une ressortie

From MGM, producers of David Lean's "Doctor Zhivago"



Affiche originale du film La fille de Ryan



David Lean contre vents et marées pendant le tournage en Irlande

sur les écrans français en 2013 pour réhabiliter le film.

« La fille de Ryan est une réussite artistique totale, sommet de la collaboration entre Lean et le directeur de la photographie Freddie Young [gagnant lui aussi d'un Oscar]. Ce qui devait être au départ une petite histoire d'amour dans la lignée de Brève rencontre va se transformer en un tournage interminable et dispendieux. Fidèle à sa réputation de perfectionniste et de mégalomane, Lean fait construire un village entier pour les besoins du film, entièrement tourné en décors naturels pendant une longue année en Irlande, dans des conditions difficiles en raison des caprices de la météo [...] Ici les immenses plages, les ciels, les falaises et la campagne irlandaise confèrent au film une poésie tellurique, avec des plans picturaux à la composition admirable, subli-

més par le 70 mm. »

Plus loin, Père évoque l'accueil désastreux (*Le Monde* parla d'un « chef-d'œuvre assassiné ») en y allant d'une intéressante remise en contexte.

« Les critiques seront impitoyables avec un film et une conception du cinéma sans aucun doute démodés à une époque où triomphe sur les écrans Easy Rider. David Lean appartient déjà au passé, et il ne le sait pas encore [...] La beauté de *La fille de Ryan*, son étrangeté aussi sont plus faciles à aimer et à comprendre maintenant que le film appartient à l'histoire du cinéma. »

En somme, le film connu auprès de la critique le même sort que Rosie aux mains des villageois. Curieux que tant de beauté ait été considérée comme si « repoussante ». À moins qu'elle ait plutôt été intimidante?

Le Devoir

## À LA TÉLÉ

## Nos choix ce soir

## TROUVER LE BOBO

Plus que trois petits épisodes en compagnie des membres du personnel médical de l'hôpital Charles-Lemoyne, que l'on suit depuis le début de l'hiver. Cette semaine, on les observe à l'œuvre dans leur rôle « d'enquêteurs » de la condition physique de leurs patients. De garde 24/7, Télé-Québec, 19h30

## LE CANCER AU QUOTIDIEN

On reste dans le milieu hospitalier avec ce documentaire de Danic Champoux (*Mom et moi*) qui nous entraîne dans le quotidien des patients du service d'oncologie de l'hôpital de Cowansville. Un film lumineux, malgré son sujet. Séances, Planète +, 22 h

## ICÔNE COUNTRY

Morte à 30 ans, l'interprète inoubliable de *Crazy* n'en reste pas moins une icône de la musique country et une inspiration pour des interprètes de tous les genres musicaux. Portrait de cette étoile filante. *American Masters: Patsy Cline*, PBS Plattsburgh, 20 h

Amélie Gaudreau

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
RC	Le Téléjournal 18 h		District 31	Lâcher prise	Ruptures		Les pays d'en haut		Le Téléjournal		Manina Orsini		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Piment fort	La Voix	L'échappée		Karl & Max / Le 13e jour		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 Deux filles le matin		
TQ	Cochon dingue	Subito texto	Ça vaut le coût	De garde 24/7	Point doc		Fièvre politique / Crises		Appendices	Un chef à la cabane	Banc public		
V	Coup de foudre	Souper parfait	L'arbitre		Taxi payant	Recettes pom	Lip Sync Battle	Lip Sync Battle	En mode	22h50 Espace Découvertes	23h50 Infopub	Zone Séduction	
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	24/60		
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Marchés sur terre		Churchill, un géant dans le siècle				Apocalypse / Furie	Journal/ Afrique	23h40 Profilage		
D	Douanes: Can	Douanes: Can	Enchères	Enchères	Déconstruire la ville		Phénomènes vus de l'espace		Scènes de crime	Douanes: Can	Douanes: Can	Douanes	
VIE	Chic Shack	ByeMaison	On efface et on recommence		Proprio		Mariage à l'aveugle		Raté rénos!	Design V.I.P.	Jo Frost: Nanny sur la route	Médium	
MAX	Espace Découvertes		Le mentaliste		LE CHARME DE MONSIEUR MARY (2016) Cindy Busby.				Les détestables	Les détestables	Souper parfait	La loi & l'ordre	
VRAK.TV	Med	Med	Conscience morale		Les 100 / Vérités et mensonges		Code F.	Rencontrée	Charmed / Le mauvais génie	Fillles fauchées	Big Bang	Hors d'ondes	
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	FIT Tennis - BNP Paribas (D)						L'antichambre (D)	Sports 30	FIT Tennis (D)		
HISTORIA	Poirier enquête	Traqueurs	Trésors décodés		Révoltes barbares		La malédiction d'Oak Island		Route 66	Dieux du ciel	Les armuriers	Les armuriers	FantomWorks
ARTV	Downton Abbey	PaparaGilles	Nouveau		Les dieux de la danse		Lumière sur...		Réellement / Espionnage	Transparent	Nouveau		
EXPLORA	Prédateurs / A découvert	Animal Fight Club (v.f.)			Ajustez cerveau / Pharmachien		Vivre loin du monde		Un film, une histoire	Concevoir l'impossible	Découverte		
SERIES+	Élémentaire	Hawaii 5-0 / Po'ipu			NCIS: Nouvelle-Orléans		Les enquêtes du NCIS		NCIS: Los Angeles / Les recrues	Une femme employaire	Élémentaire		
Z	Commando Bigfoot	Smashes	Rois du drag		Killjoys / Full metal moine		Sleepy Hollow		Beauty & the Beast	Star Trek: Enterprise / Détenus	Infiltration		
C. SAVOIR	Encore plus	Chastena/Thèse	Jeux de Génie		Saint-Laurent / Métiers/ Table		Encore plus	Chastena/Thèse	Jeux de Génie	Découvertes	Saint-Laurent / Métiers/ Table	Génération Y	
EVASION	Devine où je vais? / Laurentides	#TamyUSA / Austin			Ultimate Airport Dubai		Hotel impossible		A vos risques périls / Houston	Hotel impossible	Rois illusion		
TFO	Flip	Subito texto	Top! / Top!	Lightning Point	Danse rêves	TFO 24.7	EFFI BRIEST (1974) avec Wolfgang Schenck, Hanna Schygulla.		Carte de visite	Parcours	Parent un jour		
Cinépop	16h00 LE BATEAU (1981) Jürgen Prochnow.		LE MOUTON NOIR (1995) Chris Farley.				LE DERNIER NABAB (1976) Robert Mitchum.				23h05 AU COEUR DE LA TEMPÊTE (2009)		
SEcran	17h30 JAMAIS ENTRE AMIS		19h15 JE T'AIME, ROSIE (2014) avec Sam Claflin, Lily Collins.		ANNA (2015) Pierre-Yves Cardinal.				22h50 MONTREAL LA BLANCHE (2015)			Cinéma	
Planète	Shamwari	Dr Cath	Le Grand Match		Gr. réalisateurs / Gr. réalisateurs		Faits divers le mag		Séances		Faits divers le mag		
MATV	Montrealité	TEMPO!	CurieuseCité	Mtl je thème	Mise à jour		Mosaïque	TEMPO!	Studio direct	Montrealité	Mise à jour	Mosaïque	
CBC	CBCNews	On the Money	marketplace	Coronation St.	Murdoch Mysteries		Bellevue / Shawn Doyle		CBC News: The National	On the Money	Coronation St.	Rick Mercer	
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang		The Voice / The Blind Auditions				The Big Bang	The Big Bang	CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Kevin Can Wait / Man Plan	Big Brother	The Simpsons		Taken / Off Side		Global News	23h35 Stephen Colbert	
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition					The Bachelor		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel / Ok Go	
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	Kevin Can Wait / Man Plan	Super Donuts	2 Broke Girls		Scorpion		Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert	
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Voice / The Blind Auditions				Taken / Off Side		NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		Vermont ETV Cooks / A Maple Special			This Land Is Your Land (My Music)			Nitty Gritty Dirt Band: 50 Years and Circling Back		German Cities		
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		American Masters / Patsy Cline		Country Pop Legends (My Music)				Charlie Rose		
UNIS	Pense vite!	Bizarroscopie	Elles pêchent	Goût du pays		Belle-Baie / Vive l'amour!			Pense vite!		Balade Tor.	Dead Zone	
HBO	Cinéma	18h25 MAID FOR MURDER (2015)			You Me Her	You Me Her	Big Little Lies		Cries From Syria			23h55 Girls	
AddiTV	Les pouvoirs de Toby		Les recrues de la 15e		Amis et assassins		Slasher: Le bourreau		Motel Bates / Faux-semblants		Le tronc de fer		L'instant fatal
TVA Sports	17h30 #Lavoie	LHJM	LNH Hockey / Lightning de Tampa Bay c. Rangers de New York (D)			Dave Morissette en direct		Le TVA sports	LHJM	Dew Tour			
03/13	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

# CULTURE

ANOTHER BRICK IN THE WALL — L'OPÉRA

## Le second acte est le bon!

ANOTHER BRICK IN THE WALL — L'OPÉRA

Paroles et musiques originales de Roger Waters. Version lyrique: Julien Bilodeau. Conception et mise en scène: Dominic Champagne. Etienne Dupuis (Pink), France Bellemare (la mère), Jean Michel Richer (le père), Caroline Bleau (la femme), Stéphanie Pothier (Vera Lynn), Dominic Lorange (le professeur), Geoffroy Salvas (le procureur, le médecin), Marcel Beau-lieu (le juge). Orchestre Métropolitain, Alain Trudel. Décors: Stéphane Roy. Costumes Marie-Chantale Vaillancourt. Éclairages: Étienne Boucher. Concepteur vidéo: Johnny Ranger. Orchestration numérique: Louis Dufort. Salle Wilfrid-Pelletier, samedi 11 mars. Reprises les 13, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26 et 27 mars.

CHRISTOPHE HUSS

**A**nother Brick in the Wall — L'opéra, c'est tout d'abord un spectacle d'un déploiement de moyens et d'une finition auxquels les amateurs d'art lyrique ne sont pas habitués ici. Le premier vainqueur en est donc l'équipe scénique — Dominic Champagne et Johnny Ranger, le concepteur vidéo, en tête.

Roger Waters, fêté par le public montréalais, avait raison de déclarer au *Guardian*: « De mon expérience, les collaborations entre la musique populaire en général et les orchestres sont des désastres absolus. » Le Québec est l'endroit sur terre qui peut le faire changer d'avis.

La clé de toute transposition « classique » est l'affranchissement de la prédominance de l'élément rythmique. Ce problème est résolu de manière différente par Simon Leclerc dans *Starmania opéra* et, ici, par Julien Bilodeau. Leclerc garde toutes les musiques de Michel Berger et change leurs rythmes; Bilodeau crée un cadre mélodique nouveau sur le poids des mots de Roger Waters.

L'envol salvateur

Il devait y avoir pénurie de sirop pour la toux, samedi à Montréal. En entendant un véritable « concert parallèle » dans la salle, je me disais: si c'est un moyen, pour certains, de passer le temps en attendant de reconnaître une mélodie, ils n'ont pas fini de tousser! Cela a duré tout le premier acte. Et puis plus vraiment au second. Et pour cause: *Another Brick in the Wall — L'opéra* venait vraiment de décoller.

Ingrédients magiques: la création d'une scène avec le père de Pink, puis l'apparition d'une vraie-fausse Vera Lynn chantant pour de vrai *We'll Meet Again* dans un tableau rappelant *Le bal d'Ettore Scola*. Et à partir de là, Bilodeau et Champagne se sont sublimés: référence musicale plus claire à *Bring the Boys Back Home*; tétanisante scène du ralliement fascinant, avec ses prisonniers de Guantánamo torturés et exécutés au bon vouloir du chef devant des fanatiques enfermés dans un mur devenu cage; parfaite scène du tribunal (ici, Waters faisait du Kurt Weill qu'il suffisait de décaler), puis bouleversant *Outside the Wall* devant des ruines façon 11-Septembre. Le chœur a capella y chante les vertus de l'amour, en un ha-



Le chef devant des fanatiques enfermés dans un mur devenu cage.

YVES RENAUD

### L'intrigue en 5 points

L'opéra part du crachat de Roger Waters au Stade olympique de Montréal

L'opéra se recentre donc sur le personnage de Pink — projet initial de l'album. Le crachat n'étant qu'une brique d'un mur intérieur bâti dès l'enfance. Un « mur » devenant aliénation mentale.

L'enfant Pink côtoie l'adulte Pink sur scène et le père de Pink s'incarne au début de l'Acte II en un beau monologue

Les références à la Seconde guerre mondiale resurgissent par l'apparition de Vera Lynn et les costumes des soldats.

Des références visuelles modernes apparaissent: toxicité de l'argent, vidéos de frappes chirurgicales et décor final façon Ground zero.

Le projet oscille et navigue donc entre recentrage sur la psyché du « héros » et références politico-financières

vre sublime rappelant l'impact des spirituels dans *Child of our Time* de Michael Tippett.

Musicalement, le 1<sup>er</sup> acte consiste un peu à couler dans l'anonymat autant de mélodies inoubliables au rythme de récurrentes scènes mimées au ralenti comme dans les films de Kenneth Branagh. Opératiquement aussi, il marche moins bien, car les personnages autour de Pink existent peu sur le plan dramatique, ce qui ramène à une suite de monologues exténuants du héros (éblouissant Etienne Dupuis) face à un chœur. La signature sonore de cet oratorio fait

appel à Britten et John Adams. Logique: ce dernier a créé dans *Doctor Atomic* un modèle de monologue dans l'opéra contemporain.

Somptueux travail de toute l'équipe musicale, aussi, de Louis Dufort, concepteur de la musique électronique, à Alain Trudel dans la fosse. Son travail n'est pas facile: le manque de volume et d'impact d'un orchestre symphonique acoustique face à la sono d'un groupe de rock n'étant pas le moindre des éléments dépayants!

Le Devoir

## Se heurter à un mur

SYLVAIN CORMIER

**N**on. *Another Brick in the Wall — L'opéra* ne fonctionne pas. Enfin, pas beaucoup. Le metteur en scène Dominic Champagne, le compositeur Julien Bilodeau, l'équipe de production, les huit solistes, 46 choristes et 70 musiciens de l'Orchestre métropolitain se sont heurtés à un mur. Le mur de l'audace.

Oui, bien sûr, il ne fallait pas attendre du Pink Floyd revisité. À partir de l'histoire inventée par Roger Waters — présent et ovationné samedi soir à Wilfrid-Pelletier —, on a dûment créé un nouvel opéra. Ce-ne-sont-pas-les-mêmes-mélodies, a-t-on martelé sur toutes les tribunes. D'accord. Nous étions partants. Encore fallait-il offrir une partition qui nous happe, nous passionne à tel point que l'on oublie les versions d'origine du double album *The Wall*. Ce n'est pas arrivé. Bilodeau, qui a beaucoup œuvré en musique contemporaine, aurait pu faire décoller son escadrille de musiciens et ses mélodies dans l'imprévisible et l'étonnant. Il a été prudent, pompier parfois, et ça rappelait beaucoup par moments les opéras pop à la *Dix commandements* et autres *Dracula*.

De sorte que rien n'empêchait le cerveau et le cœur d'être en continué déficit: arrivait les tableaux d'*Another Brick in the Wall, Part 2, Goodbye Blue Sky, Comfortably Numb*, et on se mettait malgré soi à comparer. Trouvant forcément que les mélodies de Waters (et David Gilmour) étaient décidément indécrochables des paroles. Pire, on se surprenait à traquer les bouts de mélodies familières, telles qu'intégrées à la version lyrique: un peu de *Mother*, beaucoup de *Young Lust*, le pont dans *Hey You*. Nous amener à l'opéra exigeait tellement plus d'originalité.

Plus grave encore, laissés à eux-mêmes, à lire sur les écrans au-dessus de la scène, les mots de Waters affichaient leurs limites: clichés sur la vie décadente des rockstars, minceur du fil narratif. La version lyrique n'élevait pas le propos, malgré tous les efforts des solistes, l'excellent Etienne Dupuis (Pink « la rockstar ») et, surtout, l'extraordinaire et souvent émouvante Caroline Bleau (« la femme »).

Il y avait certes des trouvailles de mise en scène, Dominic Champagne sait faire, notamment le tableau d'introduction qui se servait du fameux incident déclencheur — le crachat de Waters lors du spectacle au Stade olympique en 1977 — pour lancer l'histoire: long flashback sur la vie de Pink. Il y avait des tableaux saisissants, la scène de guerre, celle du tribunal. Les projections, où il s'agissait de rompre avec l'imagerie du film d'Alan Parker, étaient souvent décoratives au lieu d'être évocatrices. Lentement et longuement, usage abusif de l'effet de ralenti dans les chorégraphies, on était loin à tous égards de l'événement espéré. Loin de l'imagination au pouvoir. Le mur n'a jamais été franchi.

Le Devoir

## Écrans canadiens 2017: Xavier Dolan triomphe

MANON DUMAIS

**D**éjà auréolé du Grand Prix au festival de Cannes et de trois prix César, *Juste la fin du monde* de Xavier Dolan a ajouté plusieurs autres récompenses à son impressionnante collection dont celles pour la Meilleur réalisation et pour le Meilleur film, lors du gala des prix Écrans canadiens, dimanche soir.

Les Québécois se sont démarqués dès le pré-gala hors d'ondes où *Juste la fin du monde* de Xavier Dolan a remporté quatre prix Écrans: Meilleurs maquillages (Maïna Militza et Denis Vidal); Meilleures images (André Turpin); Meilleure adaptation (Xavier Dolan); et Interprétation masculine dans un rôle de soutien (Vincent Cassel). La soirée était loin d'être finie pour cette adaptation de la pièce de Jean-Luc Lagarce.)

Les artisans québécois derrière *Race* de Stephen Hopkins ont mis la main sur trois prix: Meilleurs effets visuels (Martin Lipmann, Cynthia Mourou, Benoît Touchette, Jonathan Piché-Delorme et Frédéric Breault); Meilleur montage sonore (Pierre-Jules Audet, Jérôme Décarie, Michelle Cloutier, Stan Sakell, Jean-François Sauvé, Mathieu Beaudin, François Senneville, Luc Raymond et Jean-Philippe St-Laurent); et Meilleur son d'ensemble (Claude La Haye, Luc Boudrias, Pierre-Jules Audet, Patrick Rioux, Nicolas Dallaire). L'acteur Stephen James, qui interprète Jesse Owens dans *Race*, a plus tard



PETER POWER LA PRESSE CANADIENNE

Christopher Plummer a été honoré pour l'ensemble de sa carrière.

remporté le prix de l'interprétation masculine. En nomination dans huit catégories, *Race* a terminé la course avec ce quatrième prix.

Côté court, *Vaysha l'aveugle* de Theodore Ushev remportait le Meilleur court métrage d'animation, *Mutants* d'Alexandre Dostie, celui du Meilleur court métrage dramatique, et *Cette rivière* de Katherine Vermette et Erika MacPherson, celui du Meilleur court métrage documentaire.

Le prix Écran d'or Cineplex 2016 a été attribué à la comédie de Jean-François Pouliot, *Les 3 p'tits cochons 2*, film ayant ramassé le plus de recettes d'un océan à l'autre. Pour sa part, *Old Stone* de Johnny Ma a remporté le prix du Meilleur premier long métrage.

Le biopic sur Chet Baker,

*Born to Be Blue* de Robert Buda, s'est illustré dans deux catégories: Meilleure musique originale (Todor Kobakov, Steve London et David Braid) et Meilleure chanson originale (*Could Have Been de David Braid*). *Weirdos* de Bruce McDonald s'est vu couronné du prix de l'interprétation féminine dans un rôle de soutien (Molly Parker) et du Meilleur scénario (Daniel McLvor). Tatiana Maslany a mis la main sur le prix de l'interprétation féminine dans un premier rôle pour *The Other Half*.

Le documentaire *I Am the Blues* de Daniel Cross a raflé deux prix: Meilleures images dans un long métrage documentaire (John Price) et Meilleur long métrage documentaire (Ted Rogers). Pour sa part, *Giants* de Dave de Carlo est reparti avec le prix du

Meilleur montage dans un long métrage documentaire

De grands honneurs

Comme promis, l'animateur a proposé un nouveau surnom aux prix Écrans canadiens, soit « STD » pour « screen, television, digital » (écran, télévision, numérique): « *Ce sera viral! Qui retournera à la maison avec un STD?* », a-t-il lancé aux artistes en nomination. Rappelons qu'en anglais, STD correspond à ITS (infection transmise sexuellement). Afin de souligner le 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada, l'humoriste a par la suite fait circuler une carte de souhaits.

Flanqué de Bruce Hill, Gilbert Rozon est venu chercher au nom de *Juste pour rire* le prix Icône de l'Académie: « *Mon accent était si fort qu'on a cru d'abord que j'étais juif et que le festival s'appelait Jews For Laughs* [Juifs pour rire]. »

Plus tard, Atom Egoyan est venu remettre un prix pour l'ensemble de sa carrière à Christopher Plummer: « *Donnez-lui ce prix avant qu'il creve*. C'est vrai que je suis vieux, dangereusement vieux. Le premier mot que j'ai dit était en latin », a dit l'acteur, fier de faire un fou de lui-même depuis près de 70 ans, avant de conclure en français: « *C'est le moment de gloire, mais ce n'est pas la fin, n'est-ce pas? J'espère*. » L'actrice autochtone Tantoo Cardinal a ensuite reçu le prix Earle Grey. Dans un discours plein d'émotions, elle a salué les femmes qui l'ont inspirée.

Le Devoir

LE METROPOLITAN OPERA AU CINÉMA

## Sonya Yoncheva, parfaite et déchirante Traviata

LA TRAVIATA

Opéra de Verdi. Avec Sonia Yoncheva (Violetta), Michael Fabiano (Alfredo), Thomas Hampson (Germont père). Direction: Nicola Luisotti. Mise en scène: Willy Decker. Réalisateur: Matthew Diamond. Samedi 11 mars 2017. Reprises (Cineplex): 15, 17 ou 19 avril selon les cinémas.

CHRISTOPHE HUSS

**L**e terme de perfection s'emploie très rarement en musique, mais je n'ai pas d'autre adjectif à proposer pour qualifier la prestation, samedi, en direct du Metropolitan Opera sur les écrans de 70 pays, de la soprano bulgare Sonya Yoncheva, 35 ans.

J'avais anticipé l'événement en juin dernier dans ces colonnes après avoir vu Yoncheva chanter ce rôle à l'Opéra Bastille, à Paris. « *C'est là l'une des grandes Traviata des 50 dernières années et nous pourrions la voir au cinéma dans la production du Metropolitan Opera le 11 mars 2017* », avait écrit *Le Devoir*. Le miracle était annoncé. Il a eu lieu.

Yoncheva n'est pas une soprano lambda. Elle possède non seulement une beauté naturelle, une voix somptueuse, mais aussi et surtout pas mal de choses très rares, et notamment un dosage très fin de la matière de l'émission vo-

cale en fonction des états d'âme et de l'état physique du personnage.

En d'autres termes, Yoncheva ne chante pas, ne joue pas: elle est! Et la nature de la voix, le dosage du souffle suivent cette incarnation. Ce faisant, et surtout au cinéma, l'exercice d'exprimer ses émotions en chantant ne paraît jamais artificiel. Il y a là une intelligence vocale et dramatique rare et précieuse. Et comme cette intelligence s'insère dans l'une des plus formidables mises en scène d'opéra des 15 dernières années, ce spectacle de Willy Decker, une course contre la montre avec la mort qui rôde dans l'arène des plaisirs et des passions, vous imaginez le niveau!

Michael Fabiano est un ténor parfaitement assorti à Yoncheva. Avec lui, aussi, on y croit: il paraît un peu falot au premier acte, mais déploie sa voix par la suite. Dommage que Thomas Hampson, ou ce qu'il en reste (voix grise, ligne hachée, attaques impures), hante encore ce spectacle. Sa prestation minorera la portée du DVD, si cette représentation y est destinée.

Excellente direction de Luisotti et mise en image calme de Matthew Diamond, auquel on pardonnera trois ou quatre plans manqués.

Le Devoir